

Le Monde de DEMAIN

Mars-Avril 2021
MondeDemain.org



L'APPARITION DE NOUVEAUX DIEUX

LES ANCIENS "DIEUX" PAÏENS ONT ÉTÉ REMPLACÉS,
MAIS QUE VALENT LEURS SUBSTITUTS ?

“Cher Dieu...”

Cela fait un an que la plupart d'entre nous ont découvert ce qui allait devenir une « nouvelle normalité », qui était – et qui est toujours – tout *sauf* normal. En décembre dernier, beaucoup ont exprimé le souhait de vivre une meilleure année 2021. Le journaliste Jonathan Margolis a demandé à des dirigeants religieux et universitaires, ainsi qu'à des comédiens, des scientifiques et des membres d'autres professions, d'adresser une requête à Dieu, « s'Il existe », en Lui montrant pourquoi Il devrait nous donner une autre chance, vu tout ce que nous avons gâché ici-bas. Les réponses furent publiées fin décembre dans le journal britannique *The Telegraph*.¹

Les personnalités interrogées devaient rédiger leur requête pour l'humanité en écrivant une courte prière commençant par : « Cher Dieu, nous devons parler de 2021. » Beaucoup ont admis que nous avons endommagé notre planète. D'autres invoquèrent le fait qu'il y avait plus de bonnes personnes que de mauvaises dans le monde. D'autres encore blâmèrent Dieu pour tout ou partie de la situation. Un rabbin argumenta que Dieu avait aussi mis du désordre en nous envoyant « des tsunamis, des sécheresses et des séismes ». Avant d'ajouter : « Quant à nous laisser le libre arbitre, les dés étaient pipés, n'est-ce pas ? Merci pour les Mandela et les Einstein, mais que dire des Hitler et des Pol Pot ? Je vais te dire : utilisons ce qu'il s'est passé en 2020 pour repartir sur de bonnes bases. Tu nous pardonnes et nous te pardonnons. Et si je n'entends pas le tonnerre gronder d'ici 30 secondes, je considère que c'est accepté. » Cette tentative humoristique et irrespectueuse donne une fausse image de notre Créateur et elle démontre une incompréhension de Son plan pour l'humanité.

Un humoriste écrivit en commençant avec ces paroles *très* irrespectueuses : « Hey, le grand gaillard, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas parlé (enfin, c'est en partie de ta faute, car tu m'as donné une paralysie cérébrale et tu m'as enlevé la voix). » Ces personnes feraient mieux de prêter attention à ce que leur Créateur a déclaré au sujet des paroles vaines (Matthieu 12 :36).

Cependant, j'ai trouvé que la professeure Pauline Rudd – nommée parmi les 50 femmes scientifiques les

plus importantes et qui est assurément une personne très intelligente – a écrit un des commentaires les plus étranges : « Nous sommes des singes très évolués, pas des anges déchus, et bien que je pense que le reste du monde se porterait très bien sans nous, ce serait vraiment dommage si nous n'étions plus là. »

Ne vous y méprenez pas. Je ne trouve pas remarquable la partie de sa déclaration exprimant la façon dont nous serions apparus. Bien qu'incorrecte, cette croyance est largement partagée



de nos jours. En revanche, il est remarquable qu'elle trouve cela « vraiment dommage si nous n'étions plus là ». Sa logique m'échappe complètement. En effet, si l'humanité n'est rien d'autre que le résultat d'un processus évolutif, sans Dieu, alors quelle différence cela fait-il que nous survivions ou que nous

mourions ? Quelle importance même que notre planète tout entière cesse d'exister ? S'il n'y a pas de Créateur de la vie, ni aucun but à la vie telle que nous la connaissons, alors quelle différence cela fait-il sur le plan de l'éternité ? Une fois que nous serons morts, qui restera-t-il pour trouver cela « vraiment dommage » ? Personne ne sera là pour se lamenter de notre disparition.

Tout cela a-t-il du sens ?

Imaginons un instant que nous puissions rallonger notre vie d'un million d'années. Cela nous laisserait beaucoup de temps pour apprécier nos aliments préférés et pratiquer nos loisirs favoris. Mais en fin de compte, quelle différence cela ferait-il ? Nous ne nous souviendrions même plus de ce que nous aurions apprécié. Si tout le monde finit par mourir et qu'il n'y

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

¹ “Dear God, We need to talk about 2021”, *The Telegraph*, 27 décembre 2020

a rien après, quelle différence cela fait-il de vivre ? Un livre de sagesse dans la Bible explique à ce sujet : « Car il y a de l'espérance pour quiconque est encore associé à tous les vivants ; et même un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien ; il n'y a plus pour eux de récompense, car leur mémoire est mise en oubli. Aussi leur amour, leur haine, leur envie a déjà péri, et ils n'ont plus à jamais aucune part dans tout ce qui se fait sous le soleil [...] Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le Sépulcre où tu vas » (Ecclésiaste 9 :4-6, 10, *Ostervald*).

Ce livre fut écrit par le roi Salomon d'Israël, l'homme le plus sage et le plus intelligent de tous les temps (1 Rois 3 :12). En cherchant à découvrir le sens de la vie, il s'adonna au vin, à la musique et aux femmes – il avait 700 épouses et 300 concubines – mais il alla encore plus loin. Il fit venir les plus grands comédiens et musiciens de son époque. Il fit construire des édifices impressionnants et des jardins merveilleux. Il possédait de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, au-delà même de ce que nous pouvons imaginer. Mais en fin de compte, il trouva que tout cela était de la vanité – vide de sens, temporaire et incapable de le satisfaire : « Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés ; je n'ai refusé à mon cœur aucune joie ; car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'en est revenue. Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter ; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil » (Ecclésiaste 2 :10-11).

Salomon reconnaissait qu'il valait mieux vivre en étant sage plutôt qu'insensé – mais il reconnaissait que même cela ne faisait pas une grande différence lorsque sonne l'heure de la mort : « Et j'ai dit en mon cœur : J'aurai le même sort que l'insensé ; pourquoi donc ai-je été plus sage ? Et j'ai dit en mon cœur que c'est encore là une vanité. Car la mémoire du sage n'est pas plus éternelle que celle de l'insensé, puisque déjà les jours qui suivent, tout est oublié. Eh quoi ! le sage meurt aussi bien que l'insensé ! » (Ecclésiaste 2 :15-16).

Malgré tout ce que Salomon possédait, il finit par haïr la vie, « car ce qui se fait sous le soleil [lui a] déplu, car tout est vanité et poursuite du vent » (verset 17). Imaginez ! Il avait tout ce qu'il désirait, mais il songea à mettre fin à tout cela !

Imaginez que l'humanité découvre une technique scientifique pour atteindre l'immortalité. En se basant sur l'Histoire passée, que ferions-nous d'une telle découverte ? Sans aucun doute, la même chose que pendant les millénaires précédents : se battre, se quereller et essayer d'enlever aux autres ce formidable don, jusqu'à ce que quelqu'un nous l'enlève à son tour.

Le sens de la vie

Sans Dieu, il n'y a pas de règles pour différencier le bien du mal – juste des opinions. Sans Dieu, notre existence n'a aucun but. Sans Dieu, nous ne sommes qu'un accident improbable qui n'a pas plus de raison de vivre qu'une simple souris – et quand la vie s'arrête, tout disparaît en même temps. Il est alors *impossible* de revenir, de ressusciter ou d'avoir un but significatif dans notre existence.

Il nous est difficile d'imaginer une vacuité totale, c'est-à-dire notre non-existence pendant des centaines de milliards d'années avant notre conception. Mais s'il n'y a pas de Dieu, quelle autre fin pouvons-nous rationnellement envisager ? Croyons-nous vraiment que nous pourrions à la fois vivre après la mort et être des produits de l'évolution ? Par quel procédé cela pourrait-il être possible ?

Dans ces conditions, pourquoi *serait-il* dommage que l'humanité disparaisse en tant qu'espèce ? S'il n'y a pas de Dieu, notre Soleil finira inévitablement par s'éteindre et ce sera comme si ce grand accident n'avait jamais existé. Qui sera encore là pour le regretter ?

Oui, l'humanité a vraiment tout gâché. Et non, Dieu n'est pas à blâmer. En fait, Sa parole inspirée nous met souvent en garde contre les conséquences résultant du fait de ne *pas* vivre selon Sa voie. Mais notre Créateur a mis en œuvre un plan magistral. Il nous a créés car Il veut que nous vivions pour l'éternité dans Sa famille divine. Et cela ne signifie pas être assis sur un nuage ou contempler béatement Sa face pour l'éternité.

Notre brochure *Votre ultime destinée* détaille ce plan magistral à partir des pages de la Bible. N'hésitez pas à en demander un exemplaire gratuit. Cet ouvrage explique ce qu'aucune des personnalités interrogées par Jonathan Margolis ne comprend – mais *vous pouvez* le comprendre ! Pourquoi ne pas le découvrir tant que vous êtes en vie ?



Accomplirez-vous des choses difficiles ?

-12-

5 Qu'est-il arrivé au christianisme du Christ ?

Le christianisme traditionnel a abandonné presque tous les enseignements originels du Christ. Pourtant, le véritable mode de vie de Jésus n'est pas un mystère.

12 Accomplirez-vous des choses difficiles ?

La vie actuelle est plus confortable que jamais auparavant – mais le fait d'accomplir des choses difficiles peut transformer votre vie.

16 De nouveaux dieux, de nouveaux péchés

La société moderne semble de plus en plus impie et athée, mais elle est remplie de « dieux » – ainsi que de nouveaux dogmes et doctrines à respecter.

22 La réconciliation

Toutes les formes de gouvernance humaine ont échoué, en apportant uniquement des luttes et des divisions. Quel est le dernier recours pour apporter la paix durable ?

26 Devriez-vous concocter "votre propre Bible" ?

Les écrits des philosophes et des poètes peuvent-ils supplanter la vérité contenue dans la Sainte Bible ?

10 Un maître artisan de la voile

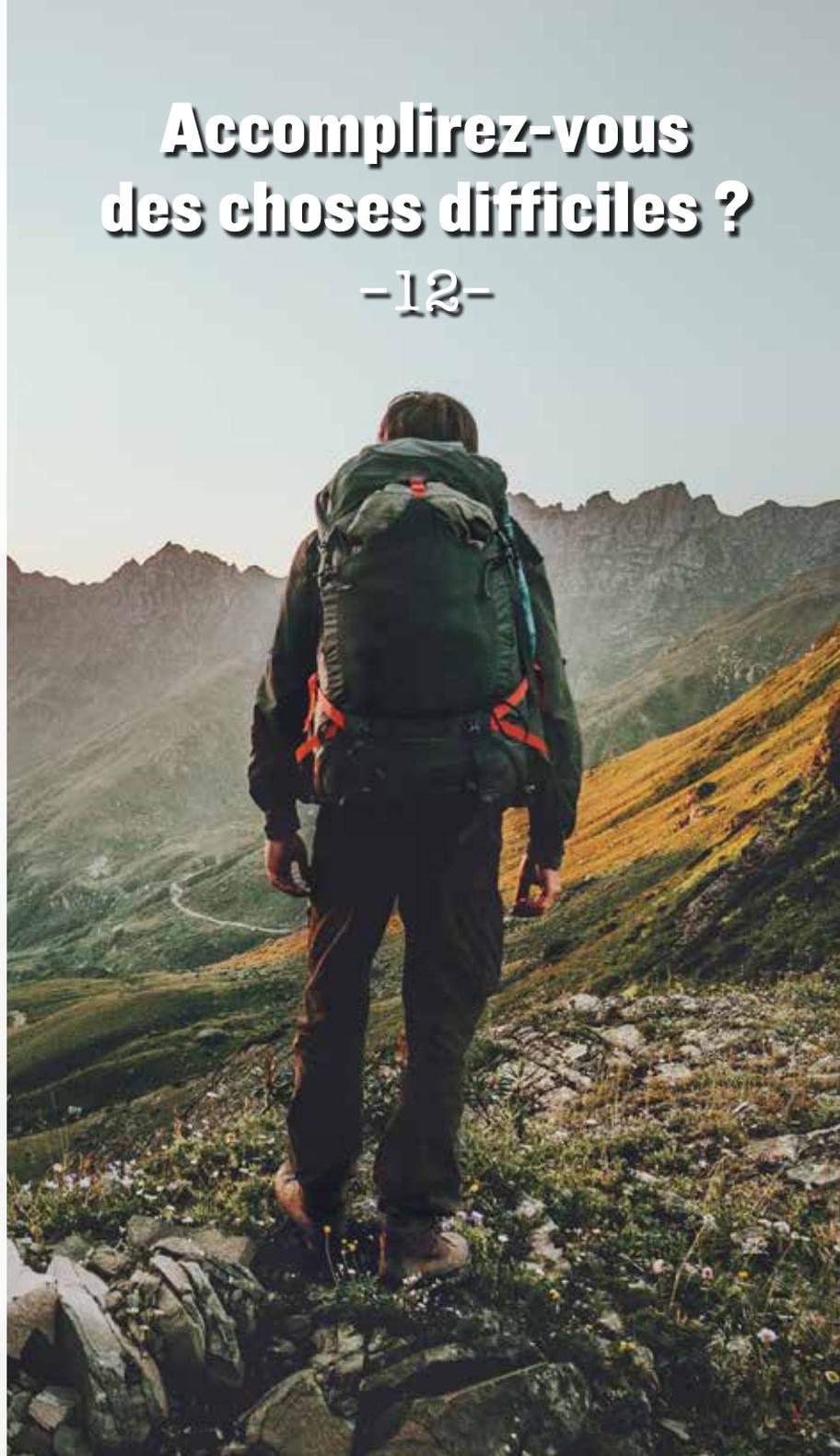
24 La Bible, vos enfants et vous

30 À l'image de Dieu

15 Question et réponse

28 Notes de veille

Notre couverture : Le « nouveau dieu » de l'anarchie sexuelle ne supporte aucune règle, aucune contrainte, ni aucune loi naturelle.



Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles – Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.



Qu'est-il arrivé au christianisme du Christ ?

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi il y a autant de dénominations chrétiennes ? Pourquoi n'y a-t-il pas une seule Église sur laquelle tout le monde puisse s'entendre ? Que devriez-vous faire à ce sujet ?

par **Richard Ames**

Lorsque le Saint-Esprit descendit sur les premiers chrétiens, au cours de la Pentecôte de l'an 31 apr. J.-C., les Écritures rapportent que les disciples du Sauveur « étaient tous ensemble dans le même lieu » (Actes 2 :1). Le seul message qu'ils proclamèrent fut entendu par chacun dans sa propre langue et beaucoup de nouveaux croyants furent convertis suite à cet enseignement délivré dans une langue qu'ils comprenaient.

Ce fut la première Pentecôte observée par l'Église de la nouvelle alliance que Jésus-Christ a établie. Cependant, de nos jours, il y a littéralement des milliers d'Églises qui se proclament chrétiennes. Comment une Église peut-elle se transformer en plusieurs milliers d'entités ?

Devrions-nous être surpris, voire choqués ? Non ! Dans la célèbre prophétie du mont des Oliviers, Jésus l'avait annoncé en donnant le premier signe concernant la fin de cette ère : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24 :4-5). Ou comme le traduisent plus exactement d'autres versions : « Beaucoup viendront en mon nom » (par ex. *Stern, Jérusalem* ou *Parole de vie*).

Oui, beaucoup *viendront* en Son nom, en qualifiant leur religion de christianisme, mais en prêchant un enseignement très différent de celui prêché par le Christ. Certains imposteurs prétendent même être l'incarnation du Christ, mais le sens principal de Sa mise en garde est d'avertir que beaucoup proclameront Son nom (en tant que le Messie promis, le Christ, "l'Oint" de Dieu), tout en prêchant le contraire de Ses véritables enseignements – voire en *s'y opposant*.

Savez-vous où se trouve la véritable Église de Dieu de nos jours ? Pouvez-vous la trouver parmi les milliers de dénominations se disant chrétiennes ? Examinons quelques enseignements que beaucoup prennent pour acquis, mais qui présentent des différences flagrantes entre les Écritures et les fausses doctrines de nombreuses Églises traditionnelles.

Commémorer la résurrection du Christ

Tout le monde est en mesure d'effectuer une recherche basique afin de prouver que les apôtres de Jésus n'ont jamais célébré une fête avec des œufs multicolores et des lapins en chocolat. Mais vous rendez-vous compte que le « dimanche de Pâques » n'est jamais mentionné dans les Écritures ?

Souvenez-vous que Marie de Magdala se rendit au sépulcre du Christ le dimanche matin. Que vit-elle ? « Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala

se rendit au sépulcre dès le matin, *comme il faisait encore obscur* ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis » (Jean 20 :1-2). Un ange annonça aux femmes venues au tombeau du Christ : « Il est ressuscité » (Matthieu 28 :1-6 ; Marc 16 :1-6 ; Luc 24 :1-8).

La résurrection de Jésus n'a pas eu lieu un dimanche de Pâques ! La Bible montre que le Christ est ressuscité des morts *exactement* trois jours et trois nuits après Sa crucifixion. L'apôtre Jean a rapporté :

« Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat, – car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompe les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlève » (Jean 19 :31).

Ce « grand jour » n'était pas un sabbat hebdomadaire, mais un *sabbat annuel*. Il s'agissait ici du Premier Jour des Pains sans Levain, qui commença le mercredi soir au coucher du soleil. Puisque Jésus devait accomplir le « signe du prophète Jonas » qu'Il donna dans Matthieu (12 :38-40), Il devait rester

SI LA BIBLE EST VOTRE AUTORITÉ, VOUS N'AVEZ AUCUNE BASE LÉGALE POUR OBSERVER LE DIMANCHE COMME JOUR DE CULTE HEBDOMADAIRE !

dans le tombeau pendant la même durée de trois jours et trois nuits que Jonas passa dans le ventre du grand poisson. Et c'est ce qu'il se produisit ! Il fut enseveli le mercredi en fin de journée, peu avant le coucher du soleil, et Il fut ressuscité trois jours plus tard, peu avant le coucher du soleil marquant la fin du sabbat du septième jour !

Les disciples du Christ ont observé la Pâque comme leur Sauveur, mais cette cérémonie inclut désormais une signification supplémentaire commémorant le sacrifice du Christ. Souvenez-vous des paroles de l'apôtre Paul aux frères et sœurs à

Corinthe qui ne respectaient pas la sainteté de cette célébration :

« C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :6-8).

Les disciples du Christ suivent l'exemple de Ses apôtres, en continuant d'observer la Pâque biblique, pas en célébrant un supposé « dimanche de Pâques » aux origines païennes. Pour en apprendre davantage à ce sujet, lisez notre brochure *La vérité au sujet des Pâques*.

Le culte hebdomadaire

La plupart de ceux qui se considèrent chrétiens prennent pour acquis le fait que le dimanche soit le bon jour de culte. Mais le Christ et Ses apôtres observèrent-ils une assemblée pendant le premier jour de la semaine, le dimanche ?

La Bible rapporte que des années après la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ, Paul prêcha à la fois à des Juifs et à des Gentils (des prosélytes) réunis pendant le sabbat du septième jour. Après que les Juifs s'en allèrent, les Gentils firent une demande très significative : « Comme ils sortaient de la synagogue des Juifs, les Gentils les

prièrent de leur annoncer les mêmes choses le sabbat suivant » (Actes 13 :42, *Ostervald*). Paul répondit favorablement à leur demande : « Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu » (verset 44). Il *ne prêcha pas* au cours du dimanche. Il attendit leur jour hebdomadaire de culte pour prêcher – le sabbat du septième jour !

Ce n'est qu'à partir du 4^{ème} siècle apr. J.-C. que Rome imposa l'observance du dimanche à travers l'Empire romain. L'empereur Constantin avait grandi dans le culte païen de l'adoration du Soleil et lorsqu'il rejoignit l'Église catholique, il publia le décret suivant

en l'an 321 : « *Pendant le vénérable jour du Soleil, que tous les magistrats et le peuple se reposent.* »¹ Dans certaines langues, le mot dimanche signifie littéralement « jour du Soleil » ; en anglais par exemple, Soleil se dit « sun », jour se dit « day » et dimanche se dit « Sunday » (jour du Soleil).

Quelques années plus tard, les dirigeants de l'Église catholique déclarèrent que les chrétiens « ne doivent pas judaïser et se reposer le samedi, mais travailler ce jour-là, préférant, si du moins ils le peuvent, se reposer le dimanche, en tant que chrétiens ; mais s'ils se trouvent judaïser, qu'ils soient anathèmes auprès du Christ ».² Les véritables chrétiens furent alors qualifiés d'hérétiques s'ils gardaient le même jour que Jésus et Ses premiers apôtres observèrent !

C'est assurément l'Église catholique qui effectua le changement pour le culte du dimanche. Mais au nom de quelle autorité ? Notez cet aveu de la part du célèbre cardinal et théologien catholique James Gibbons :

« Vous pouvez lire la Bible depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, et vous ne trouverez pas une seule ligne autorisant, [ni] établissant la sanctification du dimanche. Les Écritures ordonnent la religieuse observance du Sabbat, jour que nous ne sanctifions jamais. »³

Au *Monde de Demain*, nous sommes d'accord sur ce point précis avec le cardinal Gibbons : si la Bible est votre autorité, vous n'avez aucune base légale pour observer le dimanche comme jour de culte hebdomadaire ! En revanche, nous rejetons le fait que l'Église de Gibbons ait eu, ou puisse avoir, l'autorité d'effectuer un tel changement ! Le christianisme originel du Christ enseigna l'obéissance aux Écritures, qui est rendue possible grâce au don du Saint-Esprit. De nos jours, la véritable Église chrétienne en fait de même. Cependant, la tendance générale au cours de l'Histoire a été de mélanger des traditions païennes avec les enseignements du Christ, voire d'exclure certains de Ses enseignements au sein d'Églises qui prétendent porter Son nom ! Comme l'historien

Will Durant l'a écrit : « Le christianisme n'a pas détruit le paganisme ; il l'a adopté. »⁴

D'autres changements dangereux

Quels autres changements ont été effectués de manière trompeuse dans les pratiques du christianisme originel ? Jésus et Ses apôtres ont observé les Fêtes annuelles et les Jours saints bibliques. Mais ils n'ont *pas* observé le jour de la naissance de Jésus. La vaste majorité des encyclopédies réputées décrivent les célébrations païennes qui entouraient jadis la date du 25 décembre. Les saturnales, en l'honneur du dieu de l'agriculture Saturne, étaient une des plus grandes fêtes célébrées à travers l'Empire romain. Voici ce que l'*Encyclopædia Universalis* nous apprend à ce sujet :

« À l'origine, la fête proprement dite ne dure qu'un jour, le 17 décembre, anniversaire du temple de Saturne. [Plus tard,] les *Saturnalia* dureront du 17 au 23 décembre [...] Il est d'usage d'échanger invitations et petits cadeaux [...] Dans la maison, les maîtres offrent aux esclaves des *dapes* (repas rituels : viande rôtie et vin) avant de manger eux-mêmes, à moins de partager fraternellement avec leurs serviteurs un festin ; les esclaves, naturellement, ne travaillent pas [...] Les saturnales sont à l'origine des fêtes et usages de Noël et de fin d'année. »⁵

La plupart des érudits admettent que Jésus n'est pas né en hiver, mais au début de l'automne, en septembre ou en octobre. Mais *pour quelle raison* est-Il né ? Les coutumes païennes et commerciales entourant la période des fêtes hivernales ont masqué le véritable objectif du Messie. Vous pouvez en lire davantage à ce sujet dans notre brochure *Noël est-il chrétien ?* De nos jours, peu de gens connaissent le but de la naissance de Jésus, bien qu'un ange l'annonçât clairement à Marie :

« Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du

1 *Encyclopedia of Religious Knowledge*, Schaff-Herzog, volume 11, page 147

2 *La collection canonique d'Antioche*, Aram Mardirossian, page 309

3 *La foi de nos pères*, James Gibbons, éditions Retaux-Bray, page 107, traduction Adolphe Saurel

4 *Histoire de la civilisation*, Will Durant, volume 9, éditions Rencontre, pages 239-240, traduction Jacques Marty

5 "SATURNE, religion romaine", *Universalis.fr*, consulté le 2 février 2021



Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin » (Luc 1 :31-33).

L'ange dit que Jésus serait non seulement un Roi, mais qu'Il serait à la tête d'un Royaume éternel ! Et quel message Jésus proclama-t-Il lorsqu'Il débuta Son ministère public 30 ans plus tard ? « Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'évangile du royaume de Dieu, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile » (Marc 1 :14-15, *Ostervald*).

Nous voyons ici une autre différence majeure entre le christianisme de Jésus-Christ et la plupart des contrefaçons actuelles qui utilisent Son nom. Le Christ et Son Église ont prêché – et continuent de prêcher – l'Évangile du Royaume de Dieu. Ce Royaume dirigera la Terre pendant mille ans sous l'autorité du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19 :16 ; 20 :4). Vous connaissez probablement au moins une grande dénomination affirmant qu'elle est *actuellement* l'incarnation du Royaume de Dieu sur la Terre. Mais les Écritures montrent

que le règne terrestre du Roi sur toutes les nations ne sera *pas* établi avant que les sept trompettes prophétisées ne retentissent : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 :15).

Malheureusement, la plupart des gens se professant chrétiens ont oublié la bonne nouvelle prêchée par le Christ ! Il reviendra en tant que Roi pour diriger toutes les nations de la Terre ! Lorsqu'Il établira Son gouvernement parfait, le monde connaîtra une paix sans précédent – « et son règne n'aura point de fin » (Luc 1 :33).

Que dire de la “Réforme protestante” ?

Il y aurait beaucoup trop de choses à dire pour couvrir ce sujet en un seul article. Mais si vous souhaitez découvrir pourquoi la Réforme a échoué à réformer le christianisme traditionnel, visitez notre site Internet *MondeDemain.org* et lisez la série « La vérité au sujet de la Réforme protestante ». Elle a été publiée dans cette revue à partir du numéro de mai-juin 2017 jusqu'à celui de juillet-août 2018. Martin Luther,

Jean Calvin et bien d'autres ont identifié certains problèmes bien réels dans les enseignements et les pratiques de l'Église catholique, mais ils ont perpétué ces mêmes problèmes à bien des égards – ils en ont même ajouté de nouveaux ! Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, décrit une « Église-mère » prostituée qui a de nombreuses « Églises-filles », qui elles aussi se sont livrées à la débauche en abandonnant les véritables enseignements du Christ. Cela peut sembler difficile à croire, mais vous pouvez lire les preuves par vous-même !

Même dans les Églises qui pensent avoir corrigé les erreurs de l'Église catholique, l'iniquité est largement enseignée et mise en pratique. L'apôtre Paul avait averti l'Église de Thessalonique : « Car le mystère d'iniquité opère déjà ; attendant seulement que celui qui le retient maintenant, soit enlevé » (2 Thessaloniens 2 :7, *Ostervald*). Cette même « iniquité » est enseignée de nos jours par des Églises qui veulent vous faire croire que le Christ a aboli les Dix Commandements et que nous pouvons désormais pratiquer l'iniquité puisque nous sommes sous la grâce ! Mais tout véritable disciple du Christ comprend que la grâce ne nous permet pas pour autant de pécher ! Si vous ne l'avez pas encore fait, lisez notre article intitulé « La grâce : un prétexte pour pécher ? » paru dans le numéro précédent de notre revue.

Jésus déclara à un jeune homme riche qui voulait obtenir la vie éternelle : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19 :17). Ensuite, Jésus mentionna plusieurs des Dix Commandements. Ceux-ci reflètent les deux grands commandements : aimer Dieu et aimer son prochain. Comme le regretté Roderick Meredith l'a écrit :

« Dans Son sermon sur la montagne, Jésus n'a **pas** annulé la loi spirituelle de Dieu (Matthieu 5 :17). Au contraire, Il "amplifia" les Dix Commandements. Il expliqua qu'il est non seulement interdit de tuer quelqu'un, mais qu'il ne faut même pas le mépriser ou le haïr (versets 20-23), car ce serait aussi le **tuer**. Nous

ne devons même **pas** haïr nos ennemis. Comme Jésus l'a dit : "**Aimez** vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent" (verset 44). »⁶

Le christianisme originel est un mode de vie basé sur l'amour du prochain. Cher lecteur, chère lectrice, vous devez étudier la Bible et l'Histoire. Qu'est-il arrivé au christianisme originel du Christ ? Jésus-Christ est la tête de Son corps, l'Église, *aujourd'hui* et pour *l'éternité* (Colossiens 1 :18) – et Il « est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8). Le christianisme originel du Christ reste spirituellement actif et il accomplit la mission qu'Il donna à Son Église. Vous devez chercher le christianisme originel et biblique – et vous trouverez le véritable corps du Christ.

Au 4^{ème} siècle de notre ère, plusieurs groupes revendiquèrent le nom de christianisme, tout en adoptant des doctrines non bibliques et ils devinrent des dénominations de contrefaçon. En fait, « l'apostasie » ou la « rébellion » (*Parole vivante*) décrite dans la Bible a commencé dès le premier siècle (2 Thessaloniens 2 :3). Comme nous l'avons lu, Paul écrivit en parlant de son époque que « le mystère d'iniquité opère déjà. »

Mais si vous étudiez la Bible et que vous suivez ses enseignements, le véritable christianisme ne sera pas un mystère pour vous. Souhaitez-vous suivre le Jésus-Christ de la Bible, Ses enseignements originels et Son mode de vie ? Il nous dit dans Matthieu 4 :4 : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Jésus déclara cela *alors que le Nouveau Testament n'avait pas encore été écrit*. Dans ce verset, Il se référait à ce que nous appelons désormais l'Ancien Testament. Si vous voulez vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, vous devez lire la Bible *tout entière* et y obéir, à la fois au Nouveau *et* à l'Ancien Testament !

Que choisirez-vous ? Le christianisme de la Bible ou une fausse religion qui enseigne des fêtes païennes et l'iniquité ? Vous devez chercher la vérité ! 

6 La restauration du christianisme originel, Roderick Meredith, pages 20-21

LECTURE
CONSEILLÉE

La restauration du christianisme originel Le véritable christianisme est bien vivant, mais il ne se trouve peut-être pas là où vous le pensez ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



h Canada!

Un maître artisan de la voile



Sur le revers de chaque pièce canadienne de dix cents se trouve l'image d'une gracieuse

goélette. La plupart des Canadiens y reconnaîtront le *Bluenose*, un voilier à deux mâts dont la misaine est un peu plus courte que le grand mât. Le *Bluenose* était avant tout un bateau de pêche, avec une coque destinée à transporter une cargaison volumineuse, tout en lui permettant d'atteindre de grandes vitesses à la voile. Une des raisons de cette polyvalence était la compétition entre les communautés de pêcheurs, car les premiers navires arrivant sur les bonnes zones de pêche avaient un avantage certain sur les autres. Avant le *Bluenose*, les goélettes étaient déjà très populaires entre 1880 et 1920, particulièrement sur la côte est de l'Amérique du Nord. Leur forme leur permettait d'être les navires les plus rapides sur les mers.

La compétition la plus intense pour les zones poissonneuses du sud des Grands Bancs avait lieu entre les pêcheurs de la Nouvelle-Angleterre (surtout du Massachusetts) et ceux de la Nouvelle-Écosse. Ces deux régions étaient de grands centres de construction navale à la fin du 19^{ème} siècle et elles étaient toutes les deux peuplées de fiers marins qui voulaient prouver que leurs bateaux étaient les plus rapides – et donc les plus profitables. Ces régions rivales décidèrent d'organiser une course annuelle internationale pour les goélettes de pêche en haute mer. Le gagnant remporterait le trophée de la « Course internationale des goélettes de pêche ».

La première de ces courses se déroula au large des côtes d'Halifax, en octobre 1920. La victoire fut emportée haut la main par l'*Esperanto* de Gloucester, dans le Massachusetts. Ce fut une défaite humiliante pour les pêcheurs de la Nouvelle-Écosse.

La revanche

Au printemps 1921, une grande agitation régnait au chantier naval de Smith et Rhuland, dans la ville portuaire de Lunenburg, sur la rive sud de la Nouvelle-Écosse, où se trouvait à l'époque la plus grande concentration de navires de pêche en haute mer dans les

Amériques. L'entreprise Smith et Rhuland avait mis en service

plus de 120 navires. Pourquoi régnait-il une telle agitation au sujet de ce nouveau bateau ?

Après la défaite de 1920, une commission approcha William Roué, un célèbre architecte naval de Dartmouth, en

Nouvelle-Écosse, afin qu'il conçoive un navire capable de restaurer la fierté altérée de la province. William Roué accepta le défi et se mit au travail.

Né à Halifax en 1879, M. Roué était le premier architecte naval né sur le sol canadien. Enfant, il était souvent au club nautique *Halifax Yacht Squadron*, passant des heures sur l'eau à apprendre chaque nuance de la maniabilité d'un bateau, au point que les gens disaient de lui qu'il pouvait « tenir la barre "comme un violoniste virtuose tiendrait son archet" ».

Il quitta l'école secondaire avant d'obtenir son diplôme et il décida d'étudier pour devenir architecte naval.

« Il s'inscrivit aux cours du soir de la *Victoria School of Art & Design* à Halifax, pour apprendre le dessin technique. À 18 ans, il travaillait comme commis débutant chez un grossiste en épicerie. Sur son salaire annuel de 100\$, il dépensa



ses premiers 10\$ pour devenir membre junior du *Squadron* et il dépensa 16\$ supplémentaires pour remplacer les manuels de conception Dixon-Kemp du *Squadron*, qu'il avait "usés jusqu'à la corde" en apprenant l'architecture navale en autodidacte. »¹

Le talent de ce jeune homme diligent fut immédiatement reconnu et des membres fortunés du club nautique du *Squadron* lui demandèrent de leur concevoir des navires. Ses premiers succès avec le dessin de voiliers rapides ont attiré l'attention de la commission qui voulait la goélette la plus rapide possible. Sa dix-septième conception fut un bateau baptisé *Bluenose* (le nez bleu) – un surnom commun attribué aux natifs de la Nouvelle-Écosse.

Une place dans l'Histoire

Dès le départ, cette goélette était différente des autres. Ses lignes étaient plus fines, ses mâts étaient installés un peu plus en arrière, son étrave était un peu plus haute. Les modifications étaient subtiles, mais perceptibles. Sa quille fut posée au cours d'une cérémonie inhabituelle : le duc de Devonshire, alors gouverneur général du Canada, fit le déplacement pour y planter le dernier clou. Le navire fut mis en service le 26 mars 1921. Commandé par l'intrépide et compétent Angus Walters, sa première saison de pêche fut un succès car le dessin de Roué était brillant : bien que le *Bluenose* fût conçu pour la compétition, il pouvait transporter une énorme cargaison. Cet été-là, il rapporta la plus grande prise de poissons.

À l'automne, le *Bluenose* était en route pour Halifax où il fut accueilli avec des honneurs dignes de la royauté. En une seule saison de pêche, le navire s'était forgé une renommée en raison de sa vitesse. Les courses avaient lieu les 22 et 24 octobre. Le *Bluenose* les remporta aisément devant l'*Elsie*, la goélette de Gloucester. Le *Bluenose* resta invaincu pendant douze années et cette goélette commença à être connue sous le nom de « Reine de l'Atlantique Nord » aux Amériques et en Europe. En 1935, elle vogua jusqu'en Angleterre pour y recevoir la Médaille de George.

Bien entendu, les navires ne sont pas éternels. Après avoir servi de goélette de pêche jusqu'en 1938, le *Bluenose* fut vendu à la *West Indies Trading Company*. Ses mâts furent démontés et le bateau travailla dans les îles de la Caraïbe jusqu'en 1946, lorsqu'il heurta un récif et coula au large d'Haïti.

Une réplique du célèbre navire fut construite en 1963 dans le même chantier naval et elle sert désormais d'ambassadrice de l'âge d'or des voiliers, ainsi que d'hommage au génie de l'architecte du *Bluenose*. William Roué dessina plus de 200 navires, y compris des barges sectionnelles de marchandises et des remorqueurs pour le ministère britannique des Transports de la guerre pendant la Deuxième Guerre mondiale. Le général américain Dwight Eisenhower fit l'éloge de ces équipements.

Exceller dans notre travail

La diligence et les études de Roué le rendirent riche. Mais le plus important est qu'il était respecté et reconnu pour contribuer à la vie de ceux qui l'entouraient.

La Bible nous encourage tous à nous efforcer d'émuler ces qualités : « Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois ; il ne se tient pas auprès des gens obscurs [...] Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien plus de valeur que les perles [...] Elle se procure de la laine et du lin, et travaille d'une main joyeuse » (Proverbes 22 :29 ; 31 :10, 13).

Roué voulait apprendre et il avait la volonté de travailler avec diligence pour atteindre un but. Il construisit non seulement la goélette la plus rapide de l'Histoire, mais il procura de l'honneur à son pays et un sentiment de satisfaction à ses concitoyens. Roué entretint un mariage heureux et une famille qui profita également du fruit de sa diligence.

Dans notre société, certains dénigrent désormais l'éthique professionnelle, mais celle-ci procure des bénéfices établis par Dieu. Lorsque les gens s'engagent pour un but noble, en plaçant l'amour de l'apprentissage et la joie de l'accomplissement au-dessus des plaisirs momentanés des loisirs, tout s'aligne dans une bonne perspective. De nos jours, trop de gens pensent que le travail est un mal nécessaire et ils cherchent à y échapper. Peu de gens remercient Dieu de nous donner l'occasion de travailler et de contribuer non seulement à améliorer notre propre vie, mais aussi celle de notre entourage.

Le travail fournit une opportunité d'être productifs dans notre vie physique et d'améliorer ce monde temporaire pour les autres, *tout en étant spirituellement productifs afin de forger un héritage éternel. C'est une opportunité à ne pas manquer.*

—Stuart Wachowicz

¹ "Biographie de William J. Roué", *WJRoue.ca*, consulté le 11 février 2021



Accomplirez-vous des choses difficiles ?

Choisir de faire ce qui est juste et non ce qui est facile peut non seulement vous rendre plus fort, mais aussi plus heureux !

par **Rod McNair**

En pleine pandémie, la vie peut être suffisamment difficile, sans que nous essayions de la compliquer davantage. Ne devrions-nous pas essayer de nous simplifier la vie dans les moments difficiles ? Mais contrairement à ce que beaucoup ont pu entendre, vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'une des meilleures façons d'améliorer votre vie est de sortir de votre zone de confort et d'apprendre à accomplir des choses difficiles !

Malheureusement, notre société semble aller dans la direction opposée. Jadis, en temps de crise, de nombreux adolescents devaient aider leur famille et ils commençaient à travailler avant d'avoir atteint l'âge adulte. Qu'en est-il de nos jours ? Jean Twenge, une professeure de psychologie à l'université d'État de San Diego, en Californie, a découvert qu'en « termes de comportements adultes, les jeunes de 18 ans se comportent actuellement comme les jeunes de 15 ans d'antan ».¹ Bien avant la pandémie en cours, sa recherche a montré qu'à notre époque les jeunes adultes étaient beaucoup moins susceptibles d'assumer des responsabilités d'adultes que leurs parents ou leurs grands-parents. Mirjana Domakonda, psychiatre à l'université de Columbia, affirme que l'âge de « 25 ans correspond au nouveau 18 ans, et le retard de l'adolescence n'est plus une théorie, mais une réalité » (*ibid.*).

Quelles sont les implications pour notre avenir ? Les comportements que nous apprenons pendant notre jeunesse ont tendance à nous suivre tout au long de la vie. Les années marquant le début de l'âge adulte tombent précisément lorsque nous avons le plus d'énergie et de vitalité pour bâtir une carrière, un mariage et une famille. Bien entendu, tous les jeunes adultes ne fuient pas les responsabilités et ne perdent pas leur temps. Beaucoup font preuve de diligence, en préparant leur avenir et en travaillant dur. Beaucoup ont un comportement exemplaire et désintéressé au service des autres – mais ils doivent nager à contre-courant. Pour chaque jeune adulte énergique qui travaille dur et qui fait preuve de discipline, beaucoup d'autres « se laissent aller » et ratent des occasions de croître.

Que veut dire accomplir des choses difficiles ? Il peut s'agir de défis physiques, comme de courir un marathon ou d'accepter un emploi qui requiert d'utiliser vos muscles plus que vous en aviez l'habitude. Il peut s'agir d'une question d'éthique, en disant la vérité dans une situation où un mensonge vous aurait rapidement sorti d'affaire. Il peut s'agir de s'inscrire à un cours plus difficile à l'école, en prenant le risque d'obtenir une note plus basse, mais en ouvrant la porte à un nouveau savoir ou une nouvelle opportunité. Il peut aussi s'agir de défendre une opinion impopulaire afin de vous ranger du côté de Dieu, au risque de perdre des amis.

¹ "Extended Adolescence: When 25 Is the New 18", *ScientificAmerican.com*, 19 septembre 2017

Qui a dit que ce serait difficile ?

Certains pourraient penser : « *Mais je suis un(e) chrétien(ne) et Jésus a dit que c'était facile d'être chrétien.* » Jésus nous donna assurément une promesse encourageante : « Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Matthieu 11 :29-30, *Ostervald*). Mais cela signifie-t-il que nous pouvons rester dans l'inaction et éviter de prendre des décisions ? Non ! Notre Seigneur nous avertit également d'entrer « par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matthieu 7 :13-14).

Comment concilier ces deux passages ? Jésus enseigna un mode de vie et Il promit le don du Saint-Esprit à ceux qui se repentiraient, seraient baptisés et s'engageraient à vivre selon cette voie. Les choix qu'Il nous demande peuvent parfois être difficiles – mais en utilisant le Saint-Esprit, ils *deviendront* de plus en plus aisés au fur et à mesure qu'ils deviennent des habitudes.

En 2008, Alex et Brett Harris ont écrit un livre intitulé *Génération challenge – Des jeunes se rebellent contre la facilité*, dans lequel ils appelaient la jeunesse à faire preuve d'initiative et à prendre la bonne voie plutôt que le chemin de la facilité. Ils gèrent aussi le site Internet *TheRebellion.com* dont le mot d'ordre est de « se rebeller contre les faibles attentes ». Récemment, un article intitulé « 2021 ne se passera pas comme prévu – mais ne vous arrêtez pas à cela » encourageait les lecteurs à établir des habitudes bénéfiques :

« Prendre l'habitude de faire quelque chose signifie que, même si c'est parfois difficile, je m'y accroche jusqu'à ce que ça devienne une seconde nature [...] Souvenez-vous qu'une habitude ne se développe pas du jour au lendemain et qu'il est parfois impossible de maintenir cette habitude – mais accrochez-vous et vous finirez par obtenir les résultats escomptés. »²

Plus nous entretenons la capacité à développer de petites habitudes, plus nous posons les bases pour

développer de grandes habitudes qui nous aideront à persévérer dans les moments difficiles.

Est-il difficile de grandir ?

Bien que le monde occidental idolâtre la jeunesse perpétuelle, il est ironique qu'il méprise aussi les jeunes de bien des manières. Combien de fois avons-nous entendu des baby-boomers ou des individus de la génération X lancer des commentaires cruels et ignorants contre les milléniaux (génération Y) ou la génération Z ? Pourtant, il n'y a rien de nouveau. Voyez ce que l'apôtre Paul écrivit, il y a presque 2000 ans, au jeune évangéliste Timothée : « Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté » (1 Timothée 4 :12).

Il y a environ 3000 ans, le roi Salomon d'Israël écrivit que nous devrions profiter de nos jeunes années d'une manière particulière : « Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement » (Ecclésiaste 12 :1).

Oui, nous devons nous réjouir, mais nous devons toujours nous souvenir que Dieu est présent pour juger nos choix. Comme Salomon l'a écrit : « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite » (Proverbes 20 :11). Les parents doivent encourager leurs enfants et leur fournir un bon exemple. Ils doivent aussi les corriger lorsque cela s'avère nécessaire. Ils ne doivent pas réduire leurs attentes ou trouver des excuses en cas d'échec – au contraire, ils doivent encourager leurs enfants à faire ce qui est juste, même lorsque c'est difficile.

Cependant, que faire si nous n'avons pas fait ce que nous aurions dû accomplir pendant notre jeunesse ? Il n'est jamais trop tard pour se repentir – changer de direction et s'engager dans la bonne voie – avec l'aide de notre Sauveur et avec le Saint-Esprit en nous. Dieu demande à tous les véritables chrétiens d'accomplir quelque chose de très difficile : sortir de ce monde et se préparer à devenir les prémices dans Son Royaume. Pourquoi est-ce si important ? Le salut est un don gratuit, non ? En effet, c'est bien le cas, mais notre

2 "2021 won't go as planned - but don't let that stop you", *TheRebellion.com*, 7 janvier 2021

récompense dépend de la façon dont nous utilisons ce don. Voyez la « parabole des mines » dans Luc 19. Un membre de la noblesse confia une mine (une ancienne unité monétaire) à chacun de ses serviteurs, puis il les récompensa en fonction du profit qu'ils avaient généré. Ce noble donna la plus grande récompense au serviteur le plus productif en lui disant : « C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes » (Luc 19 :17).

Les chrétiens d'aujourd'hui recevront une formidable récompense s'ils se repentent et s'ils répondent à l'appel de Dieu. Nous pouvons devenir les prémices qui officieront dans le Royaume de Dieu, après le retour du Christ. Paul a demandé : « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? » (1 Corinthiens 6 :2). Les chrétiens qui auront été fidèles avant le retour du Christ deviendront des juges – des dirigeants – dans le Royaume de Dieu. Il est temps de se préparer dès maintenant en faisant les bons choix, même lorsque c'est difficile.

Est-il difficile d'éviter l'apathie ?

Les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse décrivent sept congrégations historiques de l'Église du premier siècle – ainsi que les sept ères de l'Église allant de l'époque des apôtres jusqu'à la fin des temps. La dernière ère s'appelle Laodicée et elle décrit l'attitude de la plupart des chrétiens à l'époque du retour du Christ. L'avertissement lancé à Laodicée s'adresse à notre génération – à ceux vivant à la fin des temps et luttant contre la dangerosité de l'apathie spirituelle : « Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu : Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Apocalypse 3 :14-16). Quel contraste avec l'Église de Philadelphie décrite aux versets précédents !

Laodicée est le reflet d'une société « tiède » et apathique dans son ensemble. Pensez-y : quelques générations plus tôt, travailler dur et faire preuve de discipline étaient des valeurs profondément ancrées dans la société occidentale. Les gens savaient que la réussite impliquait souvent de faire preuve de modération et de prendre des décisions qui ne sont pas toujours agréables ou confortables. De nos jours, ce concept

semble complètement démodé pour beaucoup de gens ! Même les termes « autodiscipline » et « maîtrise de soi » semblent archaïques ! Pourtant, Dieu aime la maîtrise de soi. C'est un aspect du fruit de l'Esprit (Galates 5 :22) et l'apôtre Paul prêcha au sujet de la tempérance devant le gouverneur Félix (Actes 24 :25).

Est-il difficile d'obéir à Dieu ?

Il est parfois difficile d'obéir à Dieu, particulièrement lorsque nous nous retrouvons à contre-courant de la société. Par exemple, celle-ci trouve qu'il est difficile de contrôler son désir de posséder certains objets – d'où la dette croissante des achats à crédit. Cependant, le Christ enseigna Ses apôtres à ne pas mettre leur cœur dans les possessions. Il déclara qu'à moins d'avoir la volonté de Le faire passer avant toutes choses, nous ne pourrions pas être Ses disciples (Matthieu 19 :21).

De nos jours, il est parfois difficile d'observer le sabbat divin. Quelle ironie ! Le sabbat est un jour de repos, mais ceux qui font preuve de foi et de courage pour l'observer risquent d'être rejetés par leur famille, leurs amis et leurs proches. Nous risquons de perdre notre travail – ou de ne pas en trouver – si nous ne travaillons pas pendant le sabbat. Cependant, Jésus a promis que si notre priorité est de Lui obéir, alors Il prendra soin de nous – en s'assurant même que nous ayons de quoi manger et de quoi nous vêtir (Matthieu 6 :31-33) !

Si Dieu vous appelle et qu'Il ouvre votre esprit à la vérité, aurez-vous la volonté d'accomplir des choses difficiles ? Ce n'est pas le moment de vous « dégonfler » – c'est le moment d'être fort et de relever le défi ! C'est le moment d'aller contre la complaisance et l'apathie de notre société.

C'est le moment de vraiment nous soumettre à Dieu. C'est le moment de Le laisser nous renforcer afin d'accomplir des choses difficiles pour Le servir, même lorsque les autres ne le font pas. Dieu cherche des individus qui désirent Le servir, y compris dans les moments difficiles. Les Écritures nous encouragent en disant que « l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui » (2 Chroniques 16 :9). Des opportunités et des bénédictions éternelles attendent les véritables chrétiens qui ont la volonté de s'engager auprès de Dieu, de se soumettre à Ses voies et de surmonter leur propre nature, même lorsque c'est difficile – *surtout* lorsque c'est difficile ! 

Pourquoi le Christ n'est-Il pas encore revenu ?

Question : En pleine crise de Covid-19, avec les divisions politiques, les troubles civils et la violence généralisée dans le monde, je continue de lire dans les pages du *Monde de Demain* des articles au sujet du règne millénaire à venir du Christ. Puisque Dieu est conscient du désordre mondial et qu'Il est le seul à pouvoir l'améliorer, pourquoi devrait-Il attendre des milliers d'années et permettre toute cette souffrance ? Un Dieu vraiment aimant n'empêcherait-Il pas tout cela ?

Réponse : Assurément, Dieu ne détourne pas Son regard de la souffrance provoquée par les échecs de l'humanité et cette situation ne Lui fait absolument pas plaisir. « Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie... » (Ézéchiel 33 :11).

En dépit de la terrible condition de notre monde, la plupart des gens pensent que Dieu essaie de sauver notre planète et ses habitants en ce moment même. Mais si nous croyons cela, alors Ses actions deviennent difficiles à comprendre. De nos jours, plus des deux tiers des êtres humains en vie ne se proclament pas chrétiens et la plupart des « chrétiens » ne croient même pas ce que Jésus a enseigné, ou ne le mettent pas en pratique. Nous savons que nous pouvons uniquement être sauvés par le nom du Christ (Actes 4 :12), mais nous savons aussi que la plupart des êtres humains ne sont pas sauvés actuellement par Son nom – et que beaucoup n'en ont jamais entendu parler.

La vérité est que si Dieu *voulait* sauver le monde entier dès maintenant, Il le ferait avec succès ! Les Écritures révèlent que Dieu n'appelle qu'un petit nombre d'individus à notre époque – les « prémices » (Jacques 1 :18). La plupart des gens qui sont morts n'ont jamais entendu parler du véritable Évangile, mais ils l'*entendront* lorsque Dieu les ressuscitera à la vie physique pour le jugement du grand trône blanc (Apocalypse 20 :11-12). Pour en apprendre davantage sur cet aspect méconnu, mais formidable, du plan divin, commandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Que se passe-t-il après la mort ?* ou lisez-la en ligne sur MondeDemain.org.

Quel est l'objectif de ce plan ? Pourquoi ne pas sauver tout le monde en même temps ? Dieu est en train de créer une famille – ceux qu'Il appelle *maintenant* deviendront l'épouse de Jésus-Christ (Apocalypse 19 :9). Ils entreront dans la famille de Dieu afin de régner avec Lui pendant le Millénium, lorsque le monde entier vivra sous le gouvernement divin et apprendra à vivre selon Ses voies. Vous pouvez étudier cela en détail grâce à une autre de nos brochures gratuites intitulée *Le merveilleux monde de demain*.

Jésus-Christ sait que s'Il revenait aujourd'hui, certains Lui diraient : « Tu ne nous as pas laissé assez de temps ! Nous aurions pu régler tous nos problèmes sans Toi ! » En règle générale, l'humanité ne cherchera pas Dieu, jusqu'à ce que ses propres voies engendrent une telle souffrance qui conduira les habitants de la Terre à la même conclusion effrayante : il est humainement impossible d'échapper à notre autodestruction.

Finalement, notre monde connaîtra une époque de guerre et de dévastation si terrible que toute vie disparaîtrait de la Terre si Jésus-Christ ne revenait pas. « Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis » (Marc 13 :19-20). Entre-temps, Dieu permet aux êtres humains de prouver par eux-mêmes que leurs voies égoïstes n'apportent que la misère, la souffrance et la destruction.

Cependant, comme nous l'avons mentionné, Dieu appelle *quelques* personnes en ce moment. Celles-ci recevront la formidable opportunité de faire partie des « prémices » – les premiers à entrer dans Sa famille en tant qu'êtres spirituels glorifiés, qui assisteront Jésus-Christ à diriger les nations. En ayant cela en tête, chacun d'entre nous devrait mettre en pratique la recommandation suivante : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » (Ésaïe 55 :6-7).



DE NOUVEAUX DIEUX, DE NOUVEAUX PÉCHÉS

**LES ANCIENS "DIEUX" PAÏENS ONT ÉTÉ REMPLACÉS,
MAIS LEURS SUBSTITUTS NE SONT GUÈRE MIEUX.**

La plupart des temples des faux dieux païens du passé sont désormais en ruine, mais l'homme moderne n'est pas moins « créatif » que ses ancêtres. Bienvenue dans un monde de « nouveaux dieux » et, avec eux, de nouveaux dogmes et de nouvelles obligations – ainsi que de nouveaux péchés.

par **Wallace Smith**

Beaucoup pensent que l'âge de la religion et de la superstition appartient au passé – que l'humanité a finalement surmonté ces jours anciens faits de condamnation des péchés, d'obéissance à des listes de commandements et d'adoration de dieux. Mais ils se trompent.

Notre monde « laïc » ou « séculier » est rempli de « nouveaux dieux » et de « nouveaux péchés ». Il peut sembler étrange de parler de « nouveaux dieux », mais ne vous méprenez pas. Ce que Jésus-Christ déclara devant Ses disciples le soir de la Pâque, il y a environ 2000 ans, est toujours valable de nos jours. Ce soir-là, Il pria Son Père en disant : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17 :3). Mais plus nous examinons le monde qui nous entoure, plus nous voyons une jungle de « nouvelles religions » qui poussent comme des mauvaises herbes.

Il ne s'agit pas de religions traditionnelles du passé, centrées sur des dieux de la mythologie grecque, égyptienne, scandinave et bien d'autres encore. Cependant, leurs partisans sont tout aussi passionnés que les anciens adorateurs païens. Et leur dévouement à l'égard de leurs divinités est tout aussi grand.

Ces « dieux » modernes sont évoqués dans les paroles que Dieu inspira au prophète Ézéchiël dans Sa condamnation de l'ancien Israël – une condamnation qui est toujours valable de nos jours.

Ézéchiël a écrit : « Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, ces gens-là portent leurs idoles dans leur cœur, et ils attachent les regards sur ce qui les a fait tomber dans l'iniquité. Me laisserai-je consulter par eux ? » (Ézéchiël 14 :2-3).

Il est facile de considérer les idoles sous la forme de statues de pierre ou d'or – ou encore de gravures, d'icônes et d'autres œuvres d'art. De telles images *transgressent* assurément le deuxième commandement.

Mais Dieu révèle ici que l'adoration des idoles va *bien au-delà* des objets que nous pourrions fabriquer avec nos mains. Les êtres humains sont particulièrement adeptes de créer des idoles dans leur *cœur* – de faux dieux auxquels ils se dédient religieusement, en leur soumettant leur esprit, leurs actions, leur morale et leur conscience.

De nos jours, nous vivons dans un *panthéon* virtuel d'idoles du cœur, comme les philosophies politiques, les causes sociales, les problèmes identitaires et les nouvelles visions du monde. La société qui nous entoure encourage un nombre croissant de « nouveaux dieux » et elle exige que toutes les « personnes raisonnables » les acceptent et les incluent dans leur liste de « nouvelles doctrines » éclairées et de « nouveaux péchés ».

Pis encore, les prêtres et les fidèles de ces « nouveaux dieux » sont de plus en plus disposés à *imposer* leur foi au monde et ils sont prêts à *punir* ceux qui sortiraient du rang. Contrairement au christianisme biblique, qui chercha dès ses origines à témoigner au cœur et à l'esprit des gens avec des paroles sensées et de bons exemples, les acolytes de ces « nouveaux dieux » sont prêts à utiliser la force pour imposer leur nouvelle foi, à mener des inquisitions et des « chasses aux sorcières » pour obliger par tous les moyens la confession ou l'acceptation.

Que ce soit dans les tribunaux, les corps législatifs, les marchés financiers ou les médias, les partisans acharnés de ces « nouveaux dieux » cherchent à punir tous ceux qui oseraient défier la foi dans laquelle ils se sont jetés corps et âme. Examinons quelques philosophies humaines, visions du monde et états d'esprit qui ont été élevés au rang de « divinités » dans la société actuelle.

“La science omnisciente”

Proverbes 25 :2 nous dit que « la gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les

choses» – et la science est un des meilleurs exemples de sonder les choses. Les avancées issues de la recherche scientifique ont fortement amélioré notre vie et elles ont apporté des solutions à un grand nombre de maladies, d'inconvénients et de souffrances humaines. Nous avons découvert certains secrets de l'Univers et notre compréhension du monde s'est considérablement accrue.

LES SCIENTIFIQUES SONT CONSIDÉRÉS COMME DES PRÊTRES DÉLIVRANT LA PAROLE DE DIEU – ET TOUS CEUX QUI OSENT ÊTRE EN DÉSACCORD AVEC L'OPINION DOMINANTE SONT CONSIDÉRÉS COMME DES HÉRÉTIQUES.

Cependant, la science ne remplace pas Dieu. Elle ne nous dit pas comment différencier le bien du mal. Les théories et les expérimentations qui ont révélé les secrets du monde subatomique nous ont aussi permis de fabriquer les armes nucléaires qui ont dévasté Hiroshima et Nagasaki en 1945, en tuant des centaines de milliers d'êtres humains.

Alors que les gens expulsent Dieu hors de la civilisation, quelque chose doit Le remplacer et ceux qui ne comprennent pas les limitations de la science, ou qui ne s'en soucient pas, sont heureux de bâtir des autels en son nom et de l'élever au rang de « nouveau dieu ». Comme toute religion, ses adorateurs la créent avec ses orthodoxies, ses dogmes et ses péchés. En invoquant le nom de leur dieu, les gens cherchent à avoir le dernier mot en proclamant que la « science » est de leur côté – peu importe si d'autres études scientifiques soutiennent une opinion contraire.

Les scientifiques sont considérés comme des prêtres délivrant la parole de Dieu – et leurs opinions sont considérées comme des vérités canoniques. Tous ceux qui osent être en *désaccord* avec l'opinion dominante sont considérés comme des hérétiques devant

être « brûlés sur le bûcher », *même s'il s'agit d'autres scientifiques apportant des preuves qui soutiennent un point de vue contraire.*

Trouvez-vous cette déclaration trop sévère ? C'est pourtant ce que confirme l'expérience de la vie réelle. Le site Internet *FreeScience.today* recense les noms de plusieurs scientifiques qui ont été « excommuniés » pour s'être écartés du dogme de l'évolution. Ils ont perdu leur poste et leur emploi. Ils ont fait l'objet d'une enquête dans leur département et leurs cours ont été annulés. Voici les conclusions du Bureau américain des enquêtes spéciales au sujet de la mise à l'écart de l'un d'entre eux, Richard Sternberg, qui est titulaire de deux doctorats en biologie : « Il est clair qu'un cadre de travail hostile a été créé avec pour objectif ultime de vous forcer à quitter le SI [*Smithsonian Institute*]. »¹ Son tort ? Avoir autorisé la publication dans un journal scientifique d'un article, après un examen collégial, qui ne dénigrait pas

le design intelligent.

Lorsque la science est élevée au rang divin, toute once de désaccord avec l'évolution devient une hérésie intolérable.

“Le changement climatique destructeur”

Soyons clairs : nous devons prendre soin de la Terre. L'homme n'a pas été fait pour la Terre, mais la Terre a été créée pour l'homme et nous devons gérer ses ressources avec sagesse. Dieu confia aux hommes de prendre soin de la planète (Genèse 2 :15). Au *Monde de Demain*, nous ne souhaitons pas entrer dans le débat au sujet du changement climatique global – à savoir si le comportement de l'humanité est ou non la cause principale de ce changement.

Ce débat est devenu hors sujet, car une fois que le changement climatique a été élevé au rang de « divinité », cela met fin à toutes les discussions. Le bien suprême devient l'acceptation des « dogmes divins » concernant le changement climatique. Les bonnes et les mauvaises valeurs morales ne sont plus déterminées que par la doctrine de l'impact environnemental, qu'il soit valide ou non.

¹ “Richard Sternberg”, *FreeScience.today*, consulté le 15 février 2021

Il n’y a plus *aucun problème* à détruire la capacité de production d’une nation, ses systèmes économiques et ses structures sociales afin d’atteindre la *nouvelle donne verte* et de préserver l’environnement, car il s’agit du « nouveau dieu » du changement climatique. Le bien moral ultime est de prendre soin de la Terre – du moins de *donner l’apparence d’en prendre soin*.

Le professeur de science politique Michael Munger expliqua ce point dans un article publié en 2019. Alors qu’il participait à une conférence sur le recyclage, il démontra que le recyclage du verre pouvait être *nocif* pour l’environnement – en raison de la pollution générée, des coûts carbone, des dépenses, etc. – et il s’attendait à une vague d’indignation de la part des personnes présentes qui défendaient toutes le recyclage. Mais il fut surpris par leur réaction :

« Un participant allait complètement dans mon sens : “Oh, nous savons tous que c’est absurde de recycler le verre. Le constat économique est simple. Mais les gens doivent continuer à recycler, car c’est la bonne chose à faire. *Ça n’a rien à voir avec l’environnement*. Il s’agit de mobiliser les gens afin qu’ils prennent soin du *symbole* de l’environnement. Globalement, ça vaut toujours la peine de recycler, quelles que soient les répercussions.”

« Une jeune femme intervint : “Ce n’est pas un problème de mentionner ce genre de choses ici, car nous sommes des initiés. Mais il vaut mieux ne pas parler des questions économiques auprès du grand public. Nous devons aider à *les entraîner* à prendre soin de l’environnement et le recyclage est une des meilleures façons de le faire” [...]

« Le message qui me tracassait et que je pensais être polémique n’avait rien de nouveau dans ce milieu professionnel. Mais c’était hors sujet, car le recyclage était un impératif *moral* pour eux. Une fois que vous commencez à voir le recyclage comme un symbole d’une *dévotion religieuse*, au lieu d’une solution pragmatique aux problèmes environnementaux, la situation générale prend tout son sens » (*c’est nous qui accentuons*).²

Certaines actions sont considérées comme étant un faible prix à payer pour satisfaire les demandes du « nouveau dieu » du changement climatique, par exemple : cesser de consommer de la viande car vous êtes préoccupé par l’impact de la filière bovine sur le réchauffement climatique, ou encore décider de ne pas avoir d’enfants afin de réduire « l’empreinte carbone » de l’humanité. Si vous mangez un steak, que vous avez une famille nombreuse ou que vous ne recyclez pas cette bouteille de soda, attendez-vous à être qualifié de « pécheur ».

“La sexualité libératrice”

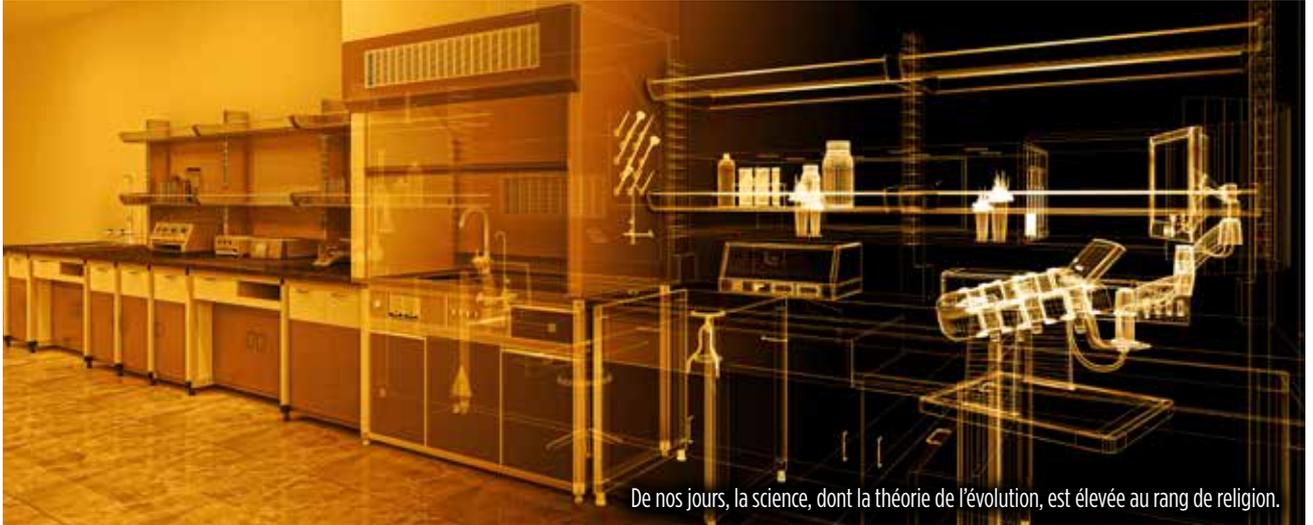
Le modèle biblique est simple en termes de sexualité : l’humanité a été créée homme et femme – deux catégories biologiques clairement identifiables. Ces deux sexes, ou ces deux genres, ont été créés l’un pour l’autre, afin qu’un homme et une femme profitent des avantages du mariage – dont l’intimité sexuelle et les enfants qui naîtront – lorsqu’ils décident de s’engager l’un envers l’autre au sein de cette union sacrée.

Cela diffère radicalement du « nouveau dieu » de l’anarchie sexuelle imposant que la sexualité ne supporte aucune règle, aucune contrainte, ni aucune loi naturelle. Ce « nouveau dieu » publie une longue liste détaillée de péchés qui peut être résumée très simplement : tous ceux qui affirment croire aux concepts bibliques du genre, de la sexualité ou du mariage sont, au mieux, prudes et, au pire, fanatiques. Les règles bibliques sont considérées comme trop restrictives par les adorateurs de l’anarchie sexuelle.

Comme le mot « anarchie » l’implique, *tout* est envisageable. La sexualité n’est plus réservée au mariage – et le « mariage » lui-même a été redéfini pour y inclure toutes les combinaisons possibles d’individus, quel que soit leur nombre ou leur genre. En fait, le *genre* lui-même a été redéfini. Il n’est plus seulement constitué d’hommes et de femmes, mais il a été « libéré » pour se déplacer avec fluidité le long d’un spectre de possibilités – sans aucune règle, contrainte ou limite.

Comme l’ancienne divinité Moloch, ce « nouveau dieu » de l’anarchie sexuelle demande de sacrifier la vie des enfants. Ces derniers sont trop jeunes pour pouvoir voter, boire de l’alcool ou conduire une voiture,

2 “For most things, recycling harms the environment”, *Institut américain pour la recherche économique, AIER.org*, 14 août 2019



mais ils reçoivent de plus en plus la permission de prendre une décision fondamentale, aux lourdes implications, concernant leur genre – ils y sont même encouragés. Une décision qui peut modifier le restant de leur vie de façon irrémédiable.

Quelques tribunaux ont commencé à reconnaître le problème. En décembre 2020, la *BBC* décrivait une affaire portée devant un tribunal contre le NHS, le service de santé publique britannique. Une jeune femme s'était vu prescrire des inhibiteurs d'hormones pendant son adolescence afin de bloquer sa puberté de façon irrémédiable, car elle souhaitait alors être un homme. Les différentes plaignantes dans ce dossier ont gagné le procès. Elles ont fait valoir que des enfants n'avaient pas la capacité de prendre de telles décisions. Une des juges a déclaré :

« Il est hautement improbable qu'un enfant âgé de 13 ans ou moins possède les compétences pour donner son consentement à l'administration de bloqueurs de puberté. Il est improbable qu'un enfant de 14 ou 15 ans puisse comprendre et mesurer les risques et les conséquences à long terme de l'administration de bloqueurs de puberté. »³

Mais ne vous attendez pas à ce que les croyants les plus fervents de l'anarchie sexuelle abandonnent leur foi après ce petit échec. Ils vont continuer à chercher

à punir ceux qui pensent que la sexualité et la moralité selon la Bible représentent *ce qu'il y a de mieux pour la société* – et les sacrifices continueront à avoir lieu dans leur marche en avant.

En fait, la foi dans le « nouveau dieu » de l'anarchie sexuelle ne représente qu'une seule secte parmi une multitude de « nouvelles religions » qui tombent sous l'égide d'un « nouveau dieu » plus grand que cela – comme Zeus était au-dessus de tous les dieux dans la Grèce antique, ou Jupiter dans la Rome antique.

“La transformation sociale à tout prix”

Le « nouveau dieu » de la transformation sociale a une puissance particulière : il s'adapte à l'image de l'adorateur. Si vous pensez que les normes concernant la sexualité et le genre sont le grand ennemi empêchant la société de progresser, alors la révolution tourne autour de ce sujet. Si vous pensez que le monde ne sera pas sûr tant que le patriarcat ne sera pas détruit, alors le « nouveau dieu » de la transformation sociale est prêt à bénir votre cause. Si vous pensez que le capitalisme est le véritable fléau de la société, la révolution est prête avec des panneaux, des banderoles, voire des cocktails Molotov, pour vous aider à faire progresser le communisme, l'extrême gauche ou même l'anarchie. Si vous pensez qu'il faut évaluer les enfants en prenant en compte non seulement leur caractère, mais aussi en les catégorisant selon leur couleur de peau, alors le dieu de la transformation sociale est prêt à vous

³ “Puberty blockers : Under-16s 'unlikely to be able to give informed consent'”, *BBC News*, 1^{er} décembre 2020

armer pour le combat sur les réseaux sociaux autour des théories raciales, dont la discrimination positive, ainsi que pour l'endoctrinement dans les écoles et sur les lieux de travail.

Tous les « nouveaux dieux » engendrent de « nouveaux péchés ». Pour le dieu de la révolution sociale, le plus grand péché devient le *délit d'opinion* – comme George Orwell l'avait imaginé dans son roman *1984*. Ceux qui pensent différemment des partisans de la révolution sociale sont « effacés » et désavoués publiquement. Des professeurs d'université sont menacés de perdre leur titularisation. Des écrivains populaires, comme J.K. Rowling, sont menacés de boycott. Même les revenus des célébrités médiatiques peuvent être mis en danger lorsque d'anciens tweets ou commentaires sont découverts sur les réseaux sociaux, car l'inquisition examine chaque déclaration publique pour s'assurer que leur mode de pensée soit « pur ». Parfois, après avoir fait amende honorable, en se répandant en excuses publiques et déclarant leur fidélité à la *nouvelle foi*, ces individus sont pardonnés – même s'ils resteront souvent considérés comme suspects après cette « repentance » servile.

Ces « nouveaux dieux » et leurs disciples *ne tolèrent pas* le « péché » de la « mauvaise » opinion. Dans un sens, ces « nouveaux dieux » ressemblent bien plus qu'il n'y paraît aux « anciens dieux » de la mythologie. Ces nouveaux faux dieux se comportent comme dans les légendes des anciens dieux grecs qui se querelaient, se jalousaient et se combattaient. Par exemple, les études scientifiques qui contredisent les conclusions des anarchistes sexuels sont qualifiées de haineuses et d'inexactes – sur des bases idéologiques et non factuelles. Il existe aussi de nombreuses divisions au sein même des croyances individuelles générées par ces « nouveaux dieux ». Certains des débats les plus mouvementés et les plus agressifs que vous pouvez trouver sur Internet ont lieu entre des féministes et des partisans de l'identité de genre.

L'ancien séducteur

Tous ces « nouveaux dieux » sont plus anciens qu'il n'y paraît. Chacun d'entre eux est la manifestation d'une espèce très différente de faux dieu ; il s'agit d'un être

bien réel qui domine sur la Terre depuis des milliers d'années, Satan le diable.

Le « dieu de ce monde » (*Semeur*) ou le « dieu de ce siècle » (*NEG*), comme l'apôtre Paul appelle Satan, utilise des tactiques, dont ces faux dieux et les idoles du cœur, pour détourner les gens de la vérité divine : « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4 :3-4).

Depuis que le diable a incité Ève à manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal – et qu'Adam a suivi sa femme sans résister – les êtres humains ont placé leur confiance dans leurs propres philosophies, leurs propres systèmes gouvernementaux et leurs propres hypothèses concernant le monde qui les entoure, au lieu de se laisser guider par le Dieu qui les a créés dans un objectif précis. Les « nouveaux dieux » actuels ne sont que les derniers exemples de la confiance mal placée de l'humanité dans sa propre folie.

Le Dieu tout-puissant

Heureusement, Dieu ne nous a pas abandonnés malgré une telle folie. Il *enverra* Jésus-Christ sur cette Terre pour restaurer toutes choses et mettre en place Son Royaume – le seul *véritable* espoir pour l'humanité. Dans ce Royaume, les « nouveaux dieux » seront poursuivis et jugés ineptes, comme les faux dieux de l'Égypte lorsque le Tout-Puissant libéra les enfants d'Israël.

La science reviendra à sa place et les chercheurs utiliseront l'esprit qui leur a été donné par Dieu pour découvrir et comprendre le monde qu'Il a créé. L'anarchie sexuelle prendra fin ; les hommes et les femmes suivront les directives données par Celui qui a *créé la sexualité*. L'environnement sera restauré et les habitants de la Terre apprendront à le respecter de façon équilibrée. La transformation sociale ultime aura enfin lieu – l'ensemble de la société se tournera vers le *vrai* Dieu pour obtenir Ses directives, Sa sagesse et Son amour.

Que le Christ nous sauve au plus vite de ces « nouveaux dieux » en montrant au monde qui est le véritable Dieu. 

LECTURE
CONSEILLÉE

Le Dieu réel : Preuves et promesses Laissez de côté les faux dieux et découvrez l'identité du vrai Dieu ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Du côté de la francophonie



La réconciliation

par **VG Lardé**

Les sociétés, les familles et les pays sont de plus en plus divisés. C'est un constat partagé par la plupart des analystes, des anthropologues et des journalistes. La division et la réconciliation sont également des thèmes récurrents dans le discours politique, mais comment pouvons-nous réussir à rassembler une société divisée ?

Toutes les couches dirigeantes sont conscientes de ce problème, y compris dans les plus hautes sphères de l'État. Beaucoup d'hommes et de femmes politiques font ce constat dans les manifestes qu'ils publient avant les grandes élections nationales. L'actuel président français, Emmanuel Macron, ne dérogea pas à la règle au cours de la campagne électorale de 2016-2017. Il s'agissait même du thème principal de son manifeste intitulé *Révolution : Réconcilier la France*.

Emmanuel Macron y détaillait les nombreux problèmes de la France et il suggérait des solutions, mais a-t-il vraiment réussi à inverser la situation ? Malheureusement, les conflits sociaux se sont accélérés pour culminer avec le mouvement des « Gilets jaunes » – jusqu'à la prochaine crise. Il n'est pas question de faire de la politique et de blâmer le président Macron ou son Premier ministre. Avant eux, les présidents Hollande, Sarkozy, Mitterrand, Giscard d'Estaing, Pompidou et de Gaulle ont tous connu de grands mouvements sociaux. Les gouvernements socialistes ou républicains, l'alternance droite-gauche, les cohabitations... Rien n'y a fait ! Tous les gouvernements ont rencontré les mêmes problèmes, mais personne

ne trouve la réponse. Voyez ce qu'Emmanuel Macron écrivit en 2016 dans son manifeste :

« Aujourd'hui, notre capitalisme mondial produit plus d'inégalités qu'il n'en a jamais créées dans nos pays développés [...] Le combat de la France doit permettre d'anticiper, de prévenir, de participer à modifier les règles internationales et, au final, d'humaniser ce capitalisme contemporain. Je ne sais pas si nous y parviendrons. Je ne sais d'ailleurs pas si ce capitalisme n'est pas en train de vivre ses dernières étapes en raison même de ses excès. »¹

En 2020, la crise économique liée au Covid-19 a de nouveau exacerbé les inégalités. Puisque le capitalisme n'est pas la solution, qu'en est-il du socialisme ou du communisme ? Au début de sa carrière, l'écrivain et journaliste George Orwell, auteur du célèbre roman dystopique *1984*, défendit des idées de gauche, mais il finit progressivement par s'en détacher :

« Il dénonça la soumission totale exigée par l'utopie communiste et la perversité de son économie centralisée [...] Il mourut en 1950 sans appartenance politique définie, mais fut vaguement catalogué comme un intellectuel de gauche. Dès qu'il fut célèbre, la gauche et la droite revendiquèrent son appartenance à leur clan et continuent d'ailleurs à se la disputer. »²

Dans une interview accordée en novembre 2020 au journal *Le Monde*, le sociologue Edgar Morin, directeur

¹ *Révolution : Réconcilier la France*, Emmanuel Macron, éditions XO, pages 210-211

² *Le grand mensonge des intellectuels*, Paul Johnson, éditions Robert Laffont, page 288, traduction Anick Sinet

de recherche émérite au CNRS, affirma que « le plus dangereux est que deux France se dissocient et s'opposent [...] Qu'advient-il après le déconfinement ? Quelle nouvelle décomposition et recombinaison politique ? Deux France s'affrontent déjà en paroles : la France identitaire et la France humaniste. »³

La plupart des sociologues, des économistes et des politologues analysent finement la situation et tous s'accordent à dire qu'un bouleversement majeur est nécessaire. Voyez par exemple ce qu'a écrit l'académicienne Danièle Sallenave en mars 2019 :

« La protestation des Gilets jaunes est radicale : les changements auxquels ils aspirent ne pourront être obtenus que par un profond renouvellement de la politique économique et sociale, ébranlant l'ordre des choses dans lequel nous sommes établis. »⁴

Pour Orwell, le socialisme utopique était « le substitut d'une foi à laquelle il ne pouvait croire, car pour lui Dieu n'existait pas. Il avait placé ses espoirs en l'Homme, mais il les perdit vite. »⁵ Deux siècles plus tôt, Voltaire ne l'aurait pas contredit en écrivant que « les hommes sont comme les animaux : les gros mangent les petits, et les petits les piquent ». ⁶

Récapitulons ! Aucun système politique humain n'est en mesure d'apporter une société juste, équitable et paisible. Les humains ne peuvent pas régner sur des humains, car leur caractère charnel conduit inévitablement à l'oppression et aux conflits entre les individus et les peuples. Orwell et Voltaire ne sont pas les premiers à l'avoir constaté. Bien que tous les deux rejettent le Dieu de la Bible, Celui-ci inspira le prophète Jérémie à écrire il y a environ 2500 ans : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant » (Jérémie 17 :9).

Dans ces conditions, comment est-il possible d'atteindre la réconciliation ? Considérez l'exemple suivant : depuis la nuit des temps, les mouvements des planètes obéissent à des lois très précises qui leur permettent de se déplacer de manière ordonnée. En découvrant et en analysant ces lois, les astronomes peuvent prédire les mouvements futurs des planètes

et des corps célestes. Bien entendu, ces planètes n'ont pas de pouvoir de décision, elles obéissent à des lois établies par leur Créateur. En revanche, l'humanité a le pouvoir de choisir d'obéir aux lois morales établies par ce même Créateur. Mais ce n'est qu'après l'expérience amère de la Troisième Guerre mondiale (le choc final entre les nations) que les habitants de la Terre comprendront que leur seule espérance de survie est la réconciliation fondée sur les Dix Commandements établis, eux-aussi, depuis la nuit des temps, afin d'assurer une paix durable entre les êtres humains.

Dans le Nouveau Testament, Dieu inspira l'apôtre Paul à décrire la nature humaine : « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas » (Romains 7 :18-19). Et quelles sont les « œuvres de la chair » ?

« Ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu » (Galates 5 :19-21).

Notez que certains comportements décrits dans ce passage font particulièrement obstacle à la réconciliation : « Les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie [...] et les choses semblables. »

Quel est l'opposé des œuvres de la chair ? Il s'agit du fruit de l'Esprit de Dieu, décrit aux versets suivants : « C'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre ces choses » (Galates 5 :22-23). Notez que « la loi » n'est pas contre ces choses. Quelle loi ?

Dans son manifeste politique, Emmanuel Macron a écrit qu'un pays « n'a jamais surmonté une épreuve décisive en reniant les lois qui le fondent ni leur esprit ». ⁷

LA RÉCONCILIATION SUITE À LA PAGE 31

3 "Assassinat de Samuel Paty", entretien avec Edgar Morin, *Le Monde*, 20 novembre 2020

4 *Jojo, le Gilet jaune*, Danièle Sallenave, éditions Gallimard, page 40

5 *Le grand mensonge*, op. cit., page 285

6 *Le Sottisier*, Voltaire, éditions d'Aujourd'hui, page 244

7 *Révolution*, op. cit., pages 182-183



La Bible, vos enfants et vous

Dès l'instant où ils naissent, nos enfants deviennent un des aspects les plus importants de notre vie. Nous aimons les voir grandir, changer et devenir les meilleurs individus possible – mais nous ressentons aussi le poids des responsabilités lorsque nous faisons notre part pour les aider à devenir ces personnes. Dieu a conçu ce sens naturel et nécessaire de la responsabilité parentale afin de léguer un héritage d'apprentissage d'une génération à une autre.

Dans Deutéronome 6, Dieu instruit les Israélites à transmettre Ses commandements à la génération suivante. Il déclara au verset 7 : « Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Nous avons donc reçu la mission d'enseigner à nos enfants les vérités bibliques intemporelles – afin qu'ils deviennent familiers avec ce livre. Ce but peut sembler facile à atteindre, mais parfois nous ne savons pas comment nous y prendre.

Comment puis-je enseigner la Bible à mon enfant de 3 ans ? Et à celui de 7 ans ? Comment faire pour que mon fils/ma fille de 12 ans s'intéresse à la Bible, plutôt qu'à ses jeux vidéo ? Voici quelques suggestions.

Lire la Bible

En nous préparant à enseigner notre premier petit étudiant, nous sommes parfois emballés par les centaines d'outils bibliques destinés aux enfants qui sont disponibles sous toutes sortes de formes, de tailles et d'approches. Certains livres reprennent les récits bibliques de façon simplifiée avec des images pour attirer l'attention des enfants. Des bandes dessinées représentent les personnages bibliques comme des superhéros. Des

jeux de société emmènent les enfants dans un voyage au cœur des principes bibliques.

Ces outils d'accompagnement ne sont pas forcément mauvais pour enrichir notre enseignement, mais ils ne devraient pas remplacer la lecture de la Bible par laquelle nos enfants se familiarisent avec son phrasé et la formulation de son contenu, tout en apprenant quels passages sont mis en exergue. Une bonne traduction récente n'est pas très complexe – par exemple, la *Nouvelle Édition de Genève* traduite par *Louis Segond* (et que nous utilisons au *Monde de Demain*) est simple, concise et claire.

Comment adapter notre enseignement en fonction de l'âge de l'enfant ? La réponse implique un discernement de notre part. En lisant la Bible à un enfant, choisissez des récits dans lesquels ils peuvent se reconnaître. Expliquez-leur certains mots ou posez-leur des questions afin de les aider à mieux comprendre, mais nous devons toujours juger ce qui est approprié en fonction de leur âge et de leur compréhension. En grandissant, leur vocabulaire s'enrichit et ils peuvent comprendre des situations ou des concepts plus étendus. En fait, le secret pour savoir quand ajouter de nouveaux éléments dans notre enseignement biblique est de bien connaître nos enfants. Lorsqu'un enfant devient plus mature, il est possible d'élargir le contexte – par exemple en lui montrant les lieux sur une carte, en expliquant le cadre historique d'un récit biblique, ou encore en expliquant des mots et des concepts inconnus. Parfois, des situations rencontrées dans la vie de l'enfant donnent l'occasion aux parents d'illustrer les principes et les instructions bibliques.

Les très jeunes enfants absorbent tout ce qu'ils entendent, mais en grandissant leur cerveau fonctionne davantage en posant des questions et en raccordant les

choses les unes aux autres. Détectez et utilisez cette propension afin de capter leur attention. N'oubliez pas de demander aux enfants de participer en lisant la Bible à voix haute, lorsque leur niveau de lecture le permet – en plus d'augmenter leur engagement, cela les aidera à pratiquer la lecture et à améliorer leur compréhension.

Quelles autres ressources pouvons-nous utiliser ? Pour les enfants, les activités basées sur des passages bibliques peuvent être amusantes et rendre ces récits vivants. Par exemple, un Goliath en carton grandeur nature peut avoir un immense impact sur un enfant. Colorier des images de l'arche de Noé, de Moïse traversant la mer Rouge ou d'Élie enlevé dans le ciel permet de consolider ces récits dans leur esprit. Un grand nombre de jeux et d'activités permettent d'agrémenter cet apprentissage.

L'ingrédient indispensable

Tous ces conseils, ces techniques et ces outils sont utiles, mais n'oublions pas pourquoi nous lisons la Bible à nos enfants en premier lieu : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22 :6).

Autrement dit, notre objectif n'est pas d'apprendre à nos enfants à répéter ce qu'ils ont appris. Mémoriser la Bible est un exploit remarquable, mais est-ce vraiment ce que nous devons enseigner à nos enfants ? Non. Notre objectif est de leur apprendre à agir, à penser et à se comporter de la bonne manière. En leur enseignant les principes divins et en les aidant à les mettre en pratique dans la vie quotidienne, nous leur fournissons non seulement une « carte de l'existence », mais nous leur



montrons aussi comment suivre le chemin de la vie. Quel est le secret pour atteindre cet objectif ? *Suivez ce chemin vous-même.*

Si nous ne mettons pas en pratique ce que nous enseignons, tous ces jeux et ces lectures bibliques créeront des enfants cyniques. Ceux-ci détectent très rapidement l'hypocrisie et nos points faibles. Lorsque nous leur lisons le récit de la colère de Moïse et de la réprobation de Dieu, ne pensez-vous pas qu'ils s'en souviendront si nous perdons patience avec eux, avec notre conjoint ou avec d'autres personnes ? Si nous leur enseignons « Qu'un autre te loue, et non ta bouche, un étranger, et non tes lèvres » (Proverbes 27 :2), mais que nous cherchons à nous faire remarquer, pouvons-nous vraiment imaginer qu'ils ne verront pas notre hypocrisie ?

Qu'en est-il de la façon dont nous parlons des autres ? Les ragots sont régulièrement condamnés dans la Bible et il est difficile d'éviter les passages renforçant ce point. Montrons-nous l'exemple en mettant en pratique tous ces principes dans notre vie ? Sommes-nous honnêtes ? Traitons-nous notre conjoint avec respect ? Prenons-nous le nom de Dieu en vain ? Sanctifions-nous le sabbat ?

Lire la Bible à nos enfants engendre un défi, car au fur et à mesure qu'ils assimilent ce que nous leur enseignons, ils *nous* évaluent en fonction de ce que nous leur apprenons. Leurs petits yeux finissent par nous voir exactement tels que nous sommes – en bien, comme en mal. Enseigner nos enfants peut ainsi nous aider à extraire le meilleur de nous-mêmes.

Joindre la parole aux actes

L'exemple parental est fondamental. Même l'exemple d'un seul parent peut renforcer puissamment les paroles de la Bible. Lorsque l'apôtre Paul écrit à son protégé Timothée, il mit l'accent sur la grande foi de la mère et de la grand-mère de celui-ci, qui avaient profondément marqué le jeune homme, alors qu'il apparaît clairement que son père n'était pas croyant (2 Timothée 1 :5).

En prenant l'habitude de lire la Bible à nos enfants, nous leur permettons de devenir familiers avec des principes inestimables qui les aideront à forger leur réussite. En encourageant et en corrigeant nos enfants, sans hypocrisie de notre part, nos paroles feront écho à celles venant de notre Père, qui *nous* entraîne continuellement dans la voie que *nous* devons suivre. Ce faisant, Il enseigne également nos enfants par notre intermédiaire.

—Jonathan McNair

Devriez-vous concocter “votre propre Bible” ?



par **Bryan Fall**

La poussière qui recouvre les exemplaires de la Bible a-t-elle sonné le glas de ce livre dans nos nations ? Les gens explorent de plus en plus « leur propre vérité » et leurs motivations pour trouver un sens « intérieur » à leur vie. Pour certains, la religion pesante du passé ne sert plus qu'à restreindre le progrès humaniste et moderne.

La plupart des chrétiens pensent encore que Dieu inspira la Sainte Bible, mais presque tous s'accordent à dire qu'elle fut « couchée sur le papier » par des hommes. Comment pouvons-nous avoir l'assurance qu'un Être spirituel invisible a inspiré ces hommes ?

Une enquête réalisée en mai 2020 par l'institut Barna a révélé que 58% des sondés pensent qu'il est possible de décider individuellement de la vérité morale. Parmi les évangéliques, 46% rejettent même la vérité morale absolue. Concernant la source de la vérité, 42% des sondés croient que Dieu est la base de la vérité, 16% se basent sur une « conviction intime », 15% sur des preuves scientifiques, 5% sur la tradition et 4% sur le consensus public. Les adultes restants pensent que la vérité n'existe pas (5%) ou qu'ils ne connaissent pas la base de la vérité (13%).¹

De nos jours, alors que l'humanité postmoderne redéfinit la base de la vérité, pourrait-il y avoir de nouveaux livres saints ? Cette idée ne semblait pas impossible à Ralph Waldo Emerson, un des pères du transcendantalisme. En parlant de la « divinité intérieure », Emerson recommanda en juillet 1836 dans son journal : « Faites votre propre Bible. Sélectionnez et collectez tous les mots et les phrases qui ont retenti comme une

trompette pour vous dans vos lectures de Shakespeare, de Sénèque, de Moïse, de Jean et de Paul. »

L'esprit charnel

Les êtres humains ont accompli d'immenses prouesses technologiques et il semble que « rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté » (Genèse 11 :6). Mais cette réussite scientifique contraste avec notre échec lamentable en termes de relations, d'harmonie, de morale, de santé et de paix durable. Comme le philosophe allemand Emmanuel Kant l'avait noté, la perception humaine de la réalité ne peut pas correspondre infailliblement à la vérité elle-même, car nous sommes limités par nos cinq sens. Sans l'aide d'un microscope ou d'un télescope, l'œil humain ne peut pas déchiffrer le monde des cellules, des microbes et des amibes, ni celui des planètes distantes et des étoiles.

D'autres aspects de la vie pourraient-ils être invisibles pour les cœurs et les esprits humains sans l'aide d'une vérité qui serait révélée ?

Les Écritures l'affirment : « Car l'affection de la chair [l'esprit naturel et charnel] est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8 :7). « Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2 :14). Les esprits humains les plus brillants pourraient-ils ignorer un monde à part entière qui ne serait pas détectable par les sens physiques, en considérant toutes les vérités spirituelles comme une « folie » ?

¹ "A Nation Unmoored - CRC Study shows Americans reject moral truth rooted in God's Word", *Cultural Research Center*, 19 mai 2020

L'esprit humain place sa foi dans l'expérience – mais votre « certitude intérieure » vous a-t-elle déjà fait défaut ? Vous êtes-vous déjà trompé ? Si vous pensez que vous ne vous êtes jamais trompé, vous n'êtes pas un cas isolé, comme *Psychology Today* le révélait dans un article intitulé « La grandeur de l'illusion » :

« Quelle sorte d'émotion a tendance à nous égarer ? Eh bien, l'une des plus puissantes est le besoin de se sentir maître de la situation. D'innombrables expériences psychologiques ont montré que pour les humains, comme pour les animaux, l'impuissance face au danger est extrêmement stressante. Croire que nous ayons le pouvoir de [contrôler] notre destinée nous aide à soulager cette expérience négative, même lorsque cette croyance est sans fondement. D'où l'immense attrait de la "pensée magique" – la croyance que les pensées et les gestes personnels d'un individu peuvent influencer le monde qui l'entoure. »²

Qu'est-ce que la vérité ?

Ilya environ 2000 ans, un Romain orgueilleux dirigea le procès d'un Homme très inhabituel. Le monde romain était rempli d'enjeux pratiques, militaires et administratifs. Ponce Pilate posa la question : « Qu'est-ce que la vérité ? » (Jean 18 :38). L'Homme qui lui faisait face avait dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14 :6). Cet Homme était-Il un imposteur, un menteur, voire « un fou perdu dans ses illusions », ou était-Il Dieu dans la chair et la source de la vérité éternelle ? Il serait très profitable que vous prouviez la réponse par vous-même.

La vérité en tant que telle est un aspect de la nature de Dieu. Cette vérité délivrera l'humanité (Jean 8 :32). La seule voie menant à la délivrance passe par Jésus-Christ, l'Homme qui se tenait devant Pilate (Actes 4 :12). De façon succincte, la parole de Dieu est la vérité (Jean 17 :17). Jésus-Christ est aussi appelé le *Logos*, qui peut se traduire par la *Parole* ou le *Porte-parole* (Jean 1 :1). La Bible n'a pas été écrite par n'importe quels hommes, mais par des hommes qui « ont parlé de la part de Dieu [...] poussés par le Saint-Esprit » (2 Pierre 1 :21). « Toute Écriture est inspirée de

Dieu » (2 Timothée 3 :16) – cela signifie qu'elle émane de Dieu. Afin d'écrire un livre *vraiment* saint qui vous soit propre, vous devriez être Dieu. Vous devriez avoir créé le Soleil, la Lune, les étoiles et toute la vie biologique. Vous devriez prédire l'avenir avec une précision parfaite. Vous devriez établir des rois, abaisser des nations et ressusciter des morts.

La Bible peut-elle être utilisée à mauvais escient ? Oui – il existe de nombreuses façons d'aborder les Écritures de la mauvaise manière. Les ministres du diable se font passer pour des ministres de justice (2 Corinthiens 11 :13-15). Beaucoup de gens citent la Bible en tordant ou en déformant son contenu « pour leur propre ruine » (2 Pierre 3 :16). Les mouvements chrétiens dominants dans le monde ont-ils fait mieux que les autres religions ? Apparemment non, vu les luttes, les guerres et la souffrance qui affectent même les nations les plus « chrétiennes ». Commandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Le christianisme contrefait de Satan*, ou lisez-la en ligne sur notre site Internet, afin d'apprendre pourquoi tant d'idées supposément chrétiennes ne sont pas bibliques.

Vivante et efficace

La vérité est bien plus qu'un sentiment. Lorsque Dieu ouvre l'esprit humain, celui-ci comprend des choses qui lui étaient impossibles à saisir jusqu'alors (Luc 24 :45). La voix vivante et dynamique de Dieu s'exprime dans les Saintes Écritures, en renforçant les véritables chrétiens lorsqu'ils répondent à Dieu et qu'ils font l'expérience de la vie.

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (Hébreux 4 :12).

Pilate avait peut-être une apparence de confiance et d'orgueil, mais selon l'historien Eusèbe, il finit par se suicider en disgrâce. Même les individus les plus riches et les plus puissants ne sont pas à l'abri des doutes. Ne passez pas à côté des vérités présentes dans la Bible. Laissez ce livre vous aider. Notre brochure gratuite *La Bible : Réalité ou fiction* est un bon point de départ. MD

2 "The Grandeur of Delusion", *Psychology Today*, 8 mars 2013

Activité volcanique dans la Caraïbe

« Le volcan la Soufrière à Saint-Vincent et les Grenadines est entré en phase éruptive. L'alerte orange a été déclenchée mardi 29 décembre 2020, ce qui constitue le troisième niveau

répartis sur 11 îles différentes dans la mer des Antilles orientales. Les volcanologues affirment que l'activité sur les différentes îles n'est pas liée. Bien que l'augmentation de l'activité volcanique aux Antilles orientales n'annonce pas une



La montagne Pelée – volcan actif situé dans le nord de la Martinique.

d'alerte sur une échelle qui en compte quatre. Une situation qui rappelle celle de 1979 » (*Martinique 1^{ère}*, 30 décembre 2020). « Les visites de ce site très fréquenté par les habitants de l'île et les touristes, sont désormais interdites. La population qui vit à proximité du volcan est en alerte. Si la situation empire, ils seront obligés d'évacuer » (*Martinique 1^{ère}*, 29 décembre 2020).

En Martinique, « depuis le déclenchement du niveau d'alerte jaune pour la montagne Pelée en décembre dernier, le volcan est sous haute surveillance par les spécialistes. Mais il ne présente aucun signe d'éruption à venir » (*rci.fm*, 4 février 2021).

Aujourd'hui, il y a 19 volcans en activité (dont deux sont immergés)

catastrophe imminente pour les populations insulaires, cette information vaut la peine d'être notée à la lumière des prophéties bibliques pour la fin des temps.

Jésus avertit que des « tremblements de terre » en divers lieux précéderaient Son retour (Matthieu 24 :7), mais l'activité volcanique n'est responsable que d'un seul type de séisme. D'autres prophéties bibliques concernant l'époque précédant le retour du Christ suggèrent l'apparition de « super-volcans » qui présenteront une terrible puissance dévastatrice. Alors que la fin de notre ère approche, nous devons surveiller l'augmentation des secousses sismiques et de l'activité volcanique dans le monde entier, à une échelle et une fréquence sans précédent.

L'Italexit gagne en popularité

Alors que les accords du Brexit sont officiellement entrés en application au 1^{er} janvier de cette année, les divisions entre les nations européennes continuent de croître, tout comme le désir de certaines d'entre elles de sortir de l'Union. En Italie, un nouveau parti appelé *Italexit* a vu le jour en juillet 2020, inspiré par le parti du Brexit au Royaume-Uni, avec l'espoir d'un résultat similaire. Un sondage a révélé que « parmi les Italiens interrogés, 45% étaient soit “d'accord”, soit “fortement d'accord” avec l'idée d'un “Italexit” [...] La France était le deuxième pays le plus enclin à une sortie de l'Union Européenne, avec 38% des personnes interrogées qui se sont déclarées “pour”, talonnée de près par l'Espagne avec 37% » (*FrontPopulaire.fr*, 24 août 2020).

Ce sondage a été effectué dans l'éventualité où « les résultats du Brexit [seraient] concluants pour la Grande-Bretagne ». Bien entendu, il est trop tôt pour connaître les conséquences à long terme du Brexit et il serait beaucoup plus difficile pour l'Italie – un des six membres fondateurs de l'UE – de sortir de l'Union. Cependant, ces résultats mettent en lumière le mécontentement croissant au sujet de l'état actuel des affaires européennes. Les divisions internes de l'UE correspondent aux prophéties bibliques de la fin des temps

décrivant une puissance mondiale symbolisée par un mélange de fer et d'argile (Daniel 2 :40-45). D'autres prophéties parlent de l'émergence d'un leader fort, doté d'une vision puissante et unificatrice, soutenu par une figure religieuse influente (Apocalypse 13 ; 17 :1-13). Les événements en Europe, qui ont été consignés il y a plusieurs siècles dans les pages de la Bible, semblent se diriger vers un point culminant.

Nouvelle invasion de criquets en Afrique de l'Est

L'année 2020 a été marquée par une invasion massive de criquets pèlerins qui a entraîné la destruction généralisée des cultures et des moyens de subsistance dans les pays d'Afrique de l'Est (*RFI*, 13 janvier 2021). Les Nations Unies avertissent qu'une seconde invasion de criquets, peut-être plus dévastatrice, a déjà commencé. Les criquets adultes des essaims de l'année dernière ont pondus des œufs et la quantité de pluie qui tombera dans les prochains mois déterminera la gravité du fléau en 2021. Plus le temps sera humide, plus l'infestation sera grave. Les criquets sont très prolifiques – leur population peut se multiplier par 20 d'une génération à l'autre. Les responsables gouvernementaux des pays d'Afrique de l'Est se préparent à dépenser des sommes colossales en pesticides pour

enrayer l'écllosion des criquets, afin qu'ils n'atteignent la maturité, ne se propagent et ne se reproduisent pas.



La Bible rapporte qu'un des fléaux ayant dévasté l'Égypte était une invasion massive de criquets (Exode 10). Les responsables craignent que les dommages collatéraux de cette nouvelle vague de criquets provoquent des problèmes transfrontaliers entre les nations africaines et déstabilisent des gouvernements déjà fragiles. Cette crise acridienne n'est qu'un échantillon de ce qui se passera avant le retour du Christ, lorsque la dévastation atteindra un point où une mesure de blé sera vendue pour le salaire d'une journée entière (Apocalypse 6 :5-6).

Des accords de paix entre les nations arabes

L'été dernier, le Maroc, les Émirats arabes unis, le Soudan et Bahreïn ont signé les accords d'Abraham, un accord de paix que certains

qualifient de percée la plus importante dans le conflit israélo-arabe depuis les années 1990 (*Le Temps*, 13 décembre 2020). Beaucoup pensent que ces pays ne sont pas intéressés par la paix, mais plutôt par la manière dont ils peuvent bénéficier de l'accord, notamment en termes de technologie et d'armement.

Mardi 5 janvier, « les six pays arabes du Golfe ont signé un accord de "solidarité et de stabilité" [...] destiné à mettre fin à une dispute de plus de trois ans avec le Qatar » (*France 24*, 5 janvier 2021). Quelques jours plus tard, l'Égypte est devenue le premier pays à reprendre officiellement ses relations diplomatiques avec le Qatar dans le cadre de cet accord (*L'Orient-Le Jour*, 20 janvier 2021). L'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, Bahreïn et l'Égypte ont également « accepté de rouvrir leur espace aérien à la compagnie Qatar Airways » (*Air Journal*, 6 janvier 2021).

Comment ces événements pourraient-ils avoir un impact sur l'avenir du Moyen-Orient et des nations arabes ? Les prophéties bibliques montrent qu'à la fin des temps un puissant « roi du Sud » (*roi du Midi*) affrontera un « roi du Nord » (*roi du Septentrion*) européen. L'enjeu de cette lutte sera le contrôle de Jérusalem (Daniel 11 :40-43). Les efforts de coopération actuels pourraient mener à la formation de ce « roi du Sud ».

Sommeil et Covid-19

Avec la recrudescence des cas de Covid-19 et la saison de la grippe dans l'hémisphère nord, que pouvons-nous faire pour augmenter notre capacité à rester en bonne santé ? Les scientifiques et le monde médical savent depuis longtemps que le sommeil est bénéfique au système immunitaire.

« Un grand nombre de recherches montrent que lorsque le sommeil est raccourci expérimentalement en demandant à des volontaires de limiter la durée de leur sommeil, la présence de marqueurs inflammatoires dans leur sang augmente et le nombre de lymphocytes T auxiliaires qui sécrètent des cytokines et des cellules tueuses naturelles diminue » (*Psychology Today*, 11 mai 2020). Cela signifie que si nous ne dormons pas suffisamment, notre système immunitaire s'affaiblit et nous ne pouvons pas lutter efficacement contre les infections. L'effet négatif de la privation de sommeil sur

le système immunitaire a été observé dès la première nuit de carence. Une des études montrait que les personnes dormant moins de huit heures avaient trois fois plus de chances de contracter un virus du rhume que celles qui avaient dormi huit heures ou plus.

Afin de rester en bonne santé et de réduire le risque de contracter le Covid-19 ou d'autres infections, nous devons nous efforcer de maintenir un cycle de sommeil régulier et de nous reposer suffisamment. Une des façons de bien dormir est de s'assurer que nous travaillons dur et de pratiquer une activité physique lorsque nous le pouvons. La Bible dit que « le sommeil du travailleur est doux » (Ecclésiaste 5 :11). Le travail mental et physique nous donne un sentiment de plénitude, il nous fatigue de manière saine et il améliore notre sommeil. Dieu promet également qu'Il « donne du repos à celui qu'Il aime » (Psaume 127 :2, *Martin*).



Dans sa diversité, l'humanité a été créée à l'image de Dieu et non l'inverse.

La série *Star Wars – La Guerre des étoiles* – a capté l'attention du public depuis la sortie du premier film en 1977. Le thème principal de cette série est la lutte entre le bien et le mal, représentés par la « Force » et le « Côté obscur ». Ce monde imaginaire met en scène toutes sortes de créatures bizarres venues de galaxies lointaines, mais c'est une fiction.

En revanche, la diversité est loin d'être une fiction. L'humanité existe sous différentes couleurs de peau, physionomies et tailles, mais tous les groupes raciaux et ethniques ressemblent, sans l'ombre d'un doute, à la forme humaine. Le récit biblique de la création révèle quel est le modèle de cette forme : « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance [...] Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (Genèse 1 :26-27).

Comprenons-nous ? Notre forme humaine est basée sur celle de notre Créateur. C'est donc l'être humain qui ressemble à Dieu et non Dieu qui ressemble à l'être humain. Jésus expliqua cela à Ses disciples lorsque l'un d'entre eux, Philippe, Lui demanda : « Seigneur, montre-nous le Père [...] Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14 :8-9).

L'apôtre Paul expliqua cela sans ambiguïté en écrivant : « Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre [afin] qu'ils cherchent le Seigneur [...] bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race... Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme » (Actes 17 :26-29).

Lorsque nous comprenons quelles sont nos origines humaines et le plan que notre Père a tracé pour l'humanité, le brouillard de la confusion se lève en révélant le but de la vie humaine. Rien ne peut justifier l'hostilité ou le préjudice racial. Paul déclara sans ambages qu'il n'y a « ni Grec ni Juif, ni circoncis

ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous » (Colossiens 3 :11).

Cette compréhension révèle pourquoi la biologie imaginaire et bizarre de *Star Wars* ne ressemble en rien à la réalité. Dieu a conçu une forme de vie intelligente qui Lui ressemble. Il est facile d'être complètement

Notre forme humaine étant basée sur celle de notre Créateur, c'est l'être humain qui ressemble à Dieu et non Dieu qui ressemble à l'être humain.

perdu avec la diversité de races et d'êtres imaginaires dans la science-fiction en général, mais la conception divine de l'espèce humaine est tellement parfaite dans sa simplicité qu'il n'y a pas de confusion possible, à moins de créer nous-mêmes une erreur d'interprétation.

Si un individu reconnaît son Créateur, alors il n'y a pas de confusion possible au sujet du genre, car « il créa l'homme et la femme ». La Bible montre clairement que toutes les tentatives destinées à embrouiller cette simple réalité biologique déplaisent à Dieu. Le concept de la « fluidité de genre » encourage un mauvais usage de la forme créée à Son image et cela ne sera pas permis dans Son Royaume (cf. Romains 1 :20-24 ; Apocalypse 21 :8 ; 22 :15).

Mais Dieu a prévu de partager avec nous non seulement Sa forme, mais aussi Sa substance. Paul mit l'accent sur ce point important en écrivant aux chrétiens de son époque : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6 :19-20).

Notre brochure gratuite *Votre ultime destinée* explique en détail le merveilleux avenir qui vous attend dans le cadre du plan de Dieu pour l'humanité.

Devenir comme Dieu, non seulement en forme, mais aussi en esprit et en caractère, est une destinée que peu de gens imaginent possible, mais c'est bien le formidable but que nous avons reçu de notre Créateur.

—J. Davy Crockett



Manifestation des Gilets jaunes sur les Champs-Élysées à Paris, le 8 décembre 2018.

C'est vrai pour un pays, mais aussi pour un peuple, pour une société et pour l'humanité en général.

Afin de surmonter la situation actuelle, l'humanité doit donc connaître les lois sur lesquelles elle a été fondée, puis elle doit les mettre en pratique et non les renier. Cet article est bien trop court pour expliquer en détail la loi divine sur laquelle l'humanité a été fondée, mais si vous souhaitez la découvrir, demandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Les Dix Commandements* ou lisez-la en ligne sur notre site Internet *MondeDemain.org*.

Lors de Sa première venue sur Terre, Jésus annonça : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour **accomplir** » (Matthieu 5 :17). Il fit ensuite référence à « l'esprit de la loi » – également mentionné par M. Macron – en déclarant :

« Il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera est passible de jugement. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est passible de jugement ; que celui qui dira à son frère : Raca ! [c.-à-d. *homme*

de rien] mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne » (versets 21-22).

Ainsi, nous devons non seulement avoir un comportement respectueux à l'égard de notre prochain, mais aussi des pensées respectueuses !

En effet, le ministère du Christ est un « ministère de la réconciliation » (2 Corinthiens 5 :18) – à la fois entre Dieu et l'humanité, mais aussi entre les êtres humains eux-mêmes. Et l'application de la loi divine est le seul moyen permettant d'apporter cette réconciliation. Mais cela implique un bouleversement total de nos valeurs morales qui renient jusqu'à l'existence même de Dieu.

Comme Mme Sallenave l'a justement écrit, notre société a besoin d'un « profond renouvellement » qui « [ébranlera] l'ordre des choses dans lequel nous sommes établis ». Pour découvrir comment Dieu apportera ce changement dans un avenir proche, demandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Le merveilleux monde de demain*. Tous les êtres humains auront alors accès à la réconciliation. ^[MD]

LECTURE
CONSEILLÉE

Le merveilleux monde de demain Tous les êtres humains auront accès à la réconciliation lorsque le gouvernement de Dieu sera instauré sur la Terre. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous license Shutterstock.com et Stock.Adobe.com
P. 10 Nova Scotia Archives, réf. N-8364
P. 10 Fat Jackey/Shutterstock.com
P. 28 xlAtlantique
P. 29 CreativeNature.nl

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A.
©2021 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

Un monde chancelant

Comment trouver la paix d'esprit et l'encouragement dont nous avons besoin tandis que le monde qui nous entoure semble sur le point de s'effondrer ?

4-10 mars

Alerte à la nation

L'Éternel avait désigné Ézéchiël pour avertir un peuple en particulier. Peu de gens connaissent son message. Encore plus rares sont ceux qui le comprennent.

11-17 mars

La Pâque ou les Pâques ?

La Pâque commémore la mort de Jésus et ses origines se trouvent dans la Bible. Les Pâques célèbrent Sa résurrection, mais leurs origines et leurs symboles proviennent du paganisme.

18-24 mars

Un plan magistral

L'apparition de la vie humaine est-elle un « accident » de l'Univers, ou un Dieu créateur a-t-Il prévu une formidable destinée pour les êtres humains ?

25-31 mars

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument **GRATUIT !**

CoursDeBible.org